LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2008

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2008

TABLE DES MATIERES

Editorial *3*

I LES ACTIVITES PROPOSEES AU PUBLIC **5**

1 La programmation des films *6*
2 Les expositions *10*
3 L'action culturelle *13*
4 La Bibliothèque du film *20*
5 L'événement CinEditions *22*
6 Les publics *23*
7 La communication *26*
8 Les invités de la Cinémathèque *28*

II LES COLLECTIONS **29**

1 Les enrichissements *30*
2 Les collections films *32*
3 Le Conservatoire des Techniques Cinématographiques *35*
4 La documentation électronique *36*
5 Les collections non-film *37*

III LES RELATIONS INTERNATIONALES **41**

IV MOYENS ET ORGANISATION **45**

1 La politique des ressources humaines *46*
2 Les moyens financiers *48*
3 Bâtiments et moyens techniques *51*

V L'ASSOCIATION **53**

1 Le conseil d'administration au 31 décembre 2008 ..... *54*
2 La vie de l'association *55*

EDITORIAL

Ce rapport d'activité est copieux et précis, il décrit par le menu l'ensemble de nos actions et missions en 2008. Il donnera ainsi à chaque membre de l'association un aperçu du champ très large couvert par la Cinémathèque au cours de la troisième année de son installation au 51 rue de Bercy.

Quelques chiffres pour commencer. La Cinémathèque française a accueilli un peu plus de 330 000 visiteurs au cours de l'année, soit légèrement plus que l'an dernier. Ils se répartissent par activités, la plus importante étant la programmation de films dans nos salles (environ 200 000 spectateurs, en légère baisse par rapport à 2007). Les autres activités publiques sont toutes en assez forte progression, qu'il s'agisse des activités culturelles, pédagogiques, de la Bibliothèque ou encore du Musée. Notons qu'en 2008, nous n'avons initié qu'une seule exposition temporaire d'envergure, celle consacrée à *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood* (25 000 visiteurs), et une exposition consacrée à Georges Méliès au 7ème étage, conçue à partir de nos collections et celles du CNC (près de 45 000 visiteurs, ce qui a entraîné une fréquentation accrue du Musée de la Cinémathèque). L'espace du 5ème étage a été fermé durant quelques mois, le temps d'y installer un gril technique permettant une meilleure utilisation des systèmes d'éclairage.

Quels ont été les temps forts de 2008 ? Nous en citons quelques-uns en rappel.

La programmation ***Africamania***. Couvrant janvier et février, cette programmation a été très remarquée et a permis de remettre à l'honneur le cinéma africain dans son histoire et sa diversité. Elle a été largement suivie (plus de 10 000 spectateurs) et a eu un impact certain sur le plan politique et médiatique.

Parmi les très nombreuses programmations, notons les hommages à Mario Monicelli, Jeanne Moreau, Mitchell Leisen, Dennis Hopper, qui ont été largement suivis.

Les **expositions consacrées à Georges Méliès et à Dennis Hopper**, chacune avec des qualités spécifiques et une scénographie appropriée, ont eu un retentissement important dans la presse et les médias. Elles ont été accompagnées de programmations, soirées spéciales, conférences, visites guidées, éditions de catalogues.

Le **développement de l'action culturelle**, à travers les conférences, les leçons de cinéma, la mise en place du Conservatoire des Techniques Cinématographiques (à raison d'une conférence mensuelle, largement suivie), a été un fait notoire au cours de l'année 2008.

De même le **développement des activités pédagogiques** a permis d'accueillir plusieurs milliers d'enfants ou d'élèves en âge scolaire, venus assister à des projections de films sur grand écran, participer à des stages de formation ou à des visites groupées du Musée et de l'exposition consacrée à Georges Méliès.

Les **activités d'enrichissement des collections** ont connu un développement sans précédent, qu'il s'agisse du film et du non-film. Nombreux ont été celles et ceux qui ont confié à la Cinémathèque archives, dessins, maquettes, costumes, etc. La sauvegarde et la restauration ont permis de nouveaux tirages, la politique de valorisation permettant un accès plus facile et régulier à nos collections a donné de bons résultats.

La **restauration du film de Max Ophuls *Lola Montès*** a été un moment fort de l'année 2008. Entreprise l'année précédente, cette restauration s'est faite dans le cadre d'un partenariat amical et efficace, d'une part avec l'ayant droit Les Films du Jeudi (Laurence Braunberger), d'autre part avec des partenaires de grande qualité comme la Fondation Thomson et le Fonds Culturel Franco-Américain. La Cinémathèque a par ailleurs reçu le soutien de deux mécènes, L'Oréal et agnès b., pour mener à bien ce projet. Projetée dans le cadre du Festival de Cannes (Cannes Classics), cette restauration a été montrée dans de nombreuses villes à l'étranger (Bologne, Rome, New York, Los Angeles, Bruxelles, Goa), contribuant au prestige de notre institution.

Le **Congrès de la Fédération Internationale des Archives du Film** organisé par le CNC en avril 2008, et qui s'est tenu à la Cinémathèque française a été un autre moment fort qui a permis de faire découvrir à la communauté des archives mondiales notre site, nos installations et nos activités (ouverture de l'exposition consacrée à Georges Méliès et programmation de films provenant de diverses cinémathèques). Cela a été un élément important du développement des relations internationales de la Cinémathèque.

Au mois de juillet 2008, **CinEditions** a été un moment important en termes de programmations, de débats et d'accueil du public. Cette manifestation s'est faite au moment de l'ouverture de la Présidence française de l'Union européenne, ouvrant ainsi nos activités à de nombreux partenariats (avec une programmation spécifique sur le thème *Un siècle en Europe, un siècle de cinéma*).

2008 a également vu naître « **Le Cercle de la Cinémathèque française** », présidé par **Fanny Ardant et Costa-Gavras,** dont l'objectif est de réunir amis et mécènes désireux de soutenir les activités patrimoniales de notre association, essentiellement l'acquisition de fonds ou archives. Le premier objectif que s'est fixé « Le Cercle » a été de réunir les fonds nécessaires à l'acquisition des archives personnelles de Marcel Carné détenues par la French Library de Boston. Cet objectif a été atteint en mars 2009.

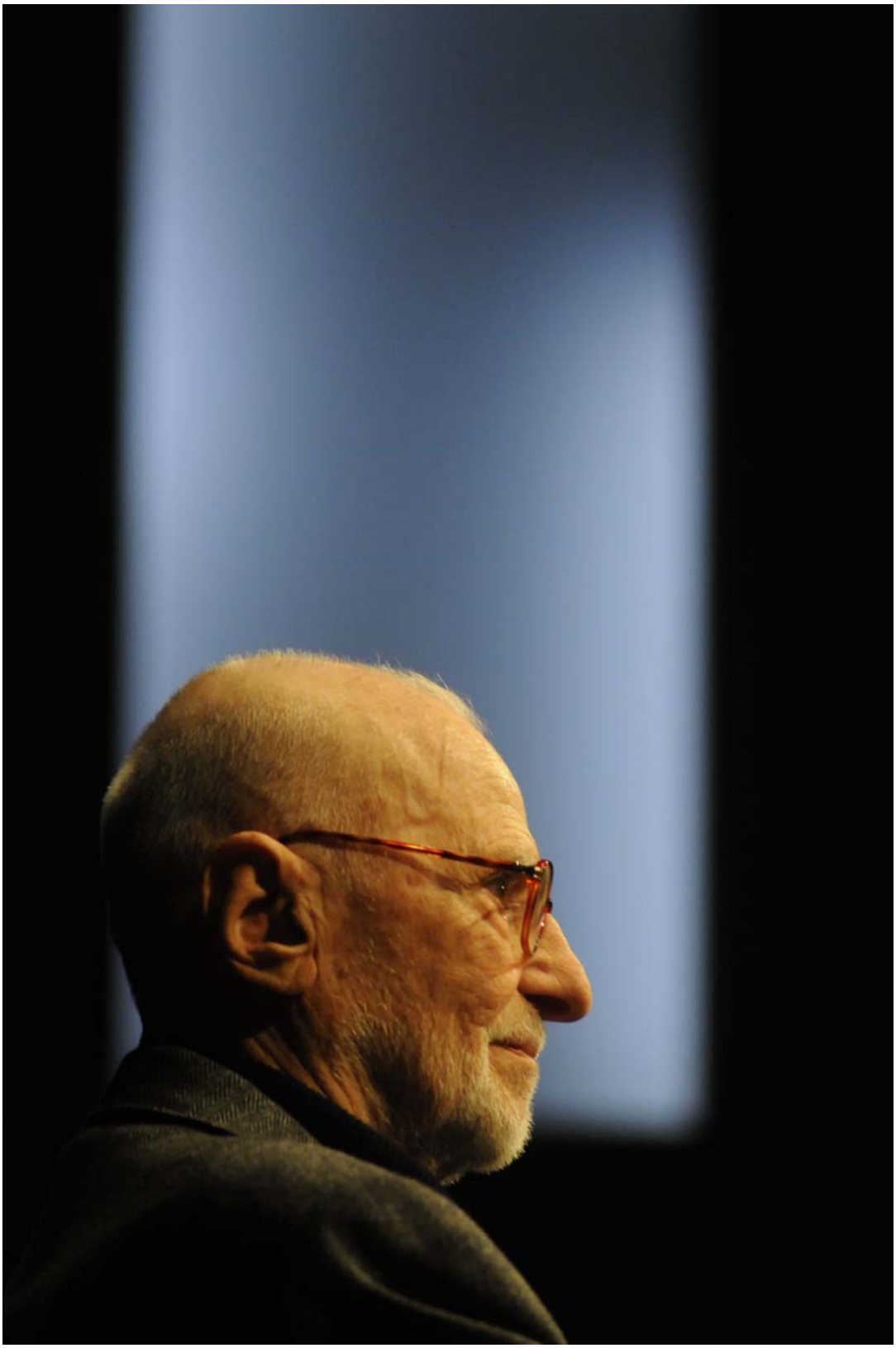
Enfin 2008 a été une année très importante sur le plan des **Ressources Humaines**, puisqu'**une nouvelle convention d'entreprise** a été adoptée, scellant ainsi la fusion de la Cinémathèque française et de la BiFi par l'adoption d'une nouvelle classification des emplois et une nouvelle grille des salaires.

Sur le plan de la gestion des comptes, la Cinémathèque française affiche **un résultat positif de 81 195 €**, marquant ainsi la poursuite de l'amélioration financière de notre association depuis plusieurs années.

C'est l'occasion de remercier vivement toutes les équipes de la Cinémathèque, chacun ayant œuvré au développement et au rayonnement de notre institution.

Costa-Gavras	**Serge Toubiana**
Président	**Directeur général**

I LES ACTIVITÉS PROPOSÉES AU PUBLIC



Mario Monicelli

1 LA PROGRAMMATION DES FILMS

La Cinémathèque continue de revisiter l'histoire du cinéma, de ses origines à nos jours. Elle continue d'être une école du regard et ses propositions sont autant d'ouverture sur les cinémas du monde. Chacune est là pour nous aider à remonter le *fil du temps*.

Ainsi, en 2008, la programmation des trois salles de cinéma, Henri Langlois, George Franju et Jean Epstein, a principalement porté sur :

- Des rétrospectives consacrées à plusieurs cinéastes : **Johnnie To**, auteur de plus de cinquante films dont beaucoup n'ont jamais été distribués en France ; **Mario Monicelli**, un des derniers grands auteurs de « comédies à l'italienne » ; le finlandais **Teuvo Tulio**, auteur de véritables drames nordiques ; le prolifique **Jess Franco** ; **Mitchell Leisen**, ancien costumier et décorateur, cinéaste génial et néanmoins trop méconnu, auteur d'un cinéma sophistiqué ; **Spike Lee**, qui réussit à rendre universelle la question noire au cinéma ; **Howard Hawks**, pour une rétrospective intégrale ; **Cy Endfield**, qui fut contraint à l'exil en Angleterre sous le maccarthisme ;
- Des rétrospectives de cinéastes contemporains comme **Pablo Trapero** et **Rabah Ameur-Zaïmeche**, au moment de la sortie de leur dernier film, permettant de revisiter leur jeune mais déjà riche carrière ;
- Une programmation spéciale de « **séances Méliès** », avec accompagnement musical et boniments, dans le cadre de l'exposition *Méliès, magicien du cinéma*, occasion d'évoquer également les *Voyages imaginaires*, une invitation à découvrir les « héritiers » de Georges Méliès ;
- Une rétrospective de la carrière de l'acteur et réalisateur **Dennis Hopper**, à l'occasion de l'exposition *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood* ;
- Des hommages à **Jeanne Moreau**, figure de liberté, inspiratrice de quelques-uns des plus grands cinéastes, hommage proposé en partenariat avec le festival Premiers Plans d'Angers, et **Juliette Binoche**, révélée par *Rendez-vous* d'André Téchiné. L'hommage à Juliette Binoche s'inscrivait dans un événement, incluant le spectacle de danse *In-I*, chorégraphié par Akram Khan, et une exposition de ses peintures et dessins à l'espace Artcurial.
- Un hommage à **Humbert Balsan**, un des producteurs français les plus actifs, les plus curieux, les plus ouverts du cinéma contemporain, qui fut notamment le plus ferme soutien de nombreux cinéastes du monde arabe dont Youssef Chahine, Yousry Nasrallah, Maroun Bagdadi ou Elia Souleiman, et par ailleurs administrateur de la Cinémathèque française, jusqu'à sa disparition en 2005 ;
- Un hommage au talentueux directeur de la photographie **Pierre Lhomme**, qui illumine le cinéma français depuis quatre décennies ; à cette occasion, il a été possible de tirer des copies neuves de quatre films (cf. II1 Les enrichissements), étalonnées par Pierre Lhomme lui-même, avec le soutien de Kodak et du groupe Eclair ;
- Un hommage à **Madame Kawakita**, qui œuvra longtemps à la préservation et à la diffusion du cinéma européen au Japon tout autant qu'à celles du cinéma japonais en Europe ;
- Une rétrospective consacrée à **Emile Cohl**, organisée avec Gaumont et le Forum des Images ;
- La reprise de la Semaine Internationale de la Critique du Festival de Cannes ;
- La redécouverte des grands classiques du cinéma mondial.

Juliette Binoche

Johnnie To

De nombreuses programmations thématiques ont été proposées, traversant différentes questions de cinéma :

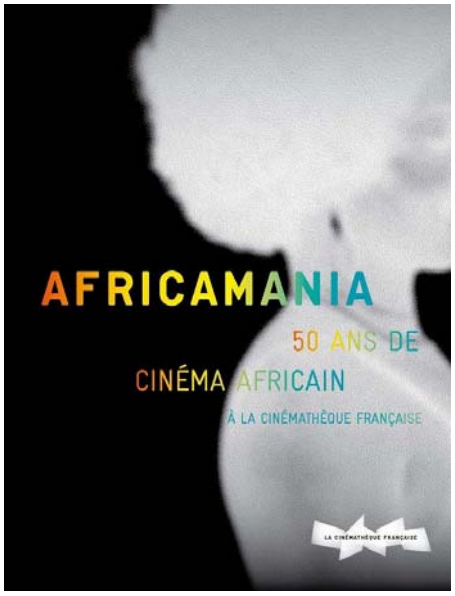
- *Le Cinéma et la Shoah*, contrepoint de la parution du livre *Le cinéma et la Shoah, un art à l'épreuve de la tragédie du XXe siècle*, a permis de poser la question, films à l'appui, de l'influence profonde de cette tragédie sur la fabrique des images et des sons de la deuxième partie du siècle dernier ; cette programmation a été organisée en partenariat avec *Les Cahiers du cinéma*.
- *Trésors en couleurs des cinémathèques*, sélection de films en couleurs sauvegardés par différentes cinémathèques dans le monde, accompagnait l'accueil du 64ème congrès de la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) ;
- *Mai 68 et le cinéma*, interrogeait les relations entre les événements qui ébranlèrent la France durant les mois de mai et juin 1968 et le cinéma, avant, pendant et après ;
- *Un siècle en Europe, un siècle de cinéma* à l'occasion du salon *CinEditions*, proposait un voyage autour d'une question simple, mais aux réponses artistiques et esthétiques multiples : l'Europe est-elle un personnage de cinéma ?
- *Les dix ans d'Emergence*, entreprise originale qui essaye « d'être la plus proche possible des cinéastes en devenir, et de suivre, dès les prémices, leurs projets de longs métrages », selon les mots d'Elisabeth Depardieu ;
- *Le regard d'André Bazin*, consacrée aux films sur lesquels il a construit ses intuitions critiques et théoriques.

Africamania

Il faut insister cette année sur une programmation particulière : *Africamania*.

Il s'agissait de retracer, en une soixantaine de films, une histoire du cinéma africain depuis la Décolonisation. En retrouvant ou redécouvrant les grands auteurs – Sembene Ousmane, Désiré Ecaré, Djibril Diop Mambety, Souleymane Cissé, Idrissa Ouedraogo, Gaston Kaboré et bien d'autres –, cette programmation, large et panoramique, à la fois géographique et politique, permet d'affirmer l'originalité et la puissance d'un continent cinématographique, dont nous avons voulu célébrer le retour sur l'écran.

Le cycle de programmation *Africamania* a donné lieu à un catalogue original proposant un état des lieux du cinéma africain à travers des entretiens de réalisateurs, des textes de nombreux spécialistes, un guide des réalisateurs et une filmographie sélective. Tirée à 10 000 exemplaires, cette publication a été diffusée gratuitement et très largement grâce au soutien des partenaires de l'événement.



Par ailleurs, la programmation *Africamania* a été l'occasion de montrer, pour la première fois en France, de nombreux films africains récents encore inédits :

- *Ezra* de Newton I. Aduaka
- *Faro, la reine des eaux* de Salif Traoré
- *Il va pleuvoir sur Conakry* de Cheik Fantamady Camara
- *Juju Factory* de Balufu Bakupa-Kanyinda
- *Kinshasa Palace* de Zeka Laplaine
- *L'Ombre de Liberty* d'Imunga Ivanga
- *Ouaga Saga* de Dani Kouyaté
- *Question à la terre natale* de Samba Félix Ndiaye
- *Le Silence de la forêt* de Bassek Ba Kobhio et Didier Ouenangare
- *Tartina City* d'Issa Serge Coelo

Les rendez-vous réguliers de la programmation se sont poursuivis et, pour certains, ont été adaptés :

- Deux vendredis par mois, des séances de *cinéma d'avant-garde et expérimental* programmées par Nicole Brenez.
- Deux vendredis par mois, des séances de *Cinéma bis* consacrées au cinéma populaire et à la série B.
- Un dimanche, puis un jeudi soir par mois depuis septembre, l'*Art du court-métrage*, une sélection de films courts regroupés par thèmes.
- Un dimanche, puis un lundi soir par mois depuis septembre, *Fenêtre sur le court-métrage contemporain* (programmation de François Bonenfant).
- Un jeudi par mois, *Histoire inattendue du cinéma français* (programmation de Jacques Lourcelles).
- Enfin, les séances du dimanche matin à 11h, *Voir-revoir le cinéma contemporain*, qui permettent de revisiter des œuvres récentes, novatrices ou singulières, souvent passées trop vite en salle, et dont l'appréciation mérite d'être réévaluée.

Programmations spéciales

Pour finir, de nombreuses avant-premières et séances spéciales ont également été organisées en 2008 en présence des réalisateurs et des équipes des films, confirmant ainsi les liens privilégiés que la Cinémathèque entretient avec le cinéma d'aujourd'hui :

- *Le Voyage du ballon rouge* de Hou Hsiao-hsien
- *Dernier maquis* de Rabah Ameur-Zaïmeche
- *Eldorado / création* d'Olivier Assayas avec le chorégraphe Angelin Preljocaj
- *Le Genou d'Artémide* de Jean-Marie Straub
- *Go Go tales* d'Abel Ferrara
- *Leonera* de Pablo Trapero
- *Mad Detective* de Johnnie To
- *Miracle à Santa Anna* de Spike Lee
- *Le Premier venu* de Jacques Doillon
- *Quatre nuits avec Anna* de Jerzy Skolimowski
- *Shirin* d'Abbas Kiarostami
- *Versailles* de Pierre Schoeller

Jacques Doillon et Véronique Cayla (directrice générale du CNC)

Hou Hsiao-hsien

Détail de la fréquentation des principales programmations de cinéma

La fréquentation de l'activité cinéma s'est établie à un peu plus de 193 000 entrées. Cette légère baisse est notamment liée à un allègement de la grille de programmation afin de la rendre plus lisible pour le public. En 2008, 1999 films ont ainsi été présentés au cours de 1806 séances, pour 2006 films et 1965 séances en 2007.

Cycles	Dates	Entrées	Séances
Histoire permanente du cinéma		43 169	600
Programme Janvier-Février			
Le cinéma et la Shoah	9 janvier – 2 mars	3 960	34
Aventures africaines – Les Midis	16 janvier – 23 mai	1 976	53
Africamania	17 janvier – 17 mars	9 066	95
Africamania - Jeune Public	19 janvier – 3 mars	1 387	13
Hommage à Jeanne Moreau	6 février – 3 mars	8 887	57
Programme Mars-Mai			
Rétrospective Johnnie To	5 mars – 11 avril	6 798	55
A suivre ! - Jeune Public	5 mars – 19 avril	1 580	14
Rétrospective Mario Monicelli	19 mars – 19 mai	12 689	85
Rétrospective intégrale Emile Cohl	11 – 13 avril	1 493	13
Trésors en couleur des cinémathèques	16 – 27 avril	2 770	22
Rétrospective Teuvo Tulio	29 avril – 11 mai	1 421	16
L'illusion au cinéma - Jeune Public	30 avril – 14 juin	1 410	14
Ciné-concerts Georges Méliès	mai - juillet	1337	4
Hommage à Humbert Balsan	5 – 27 mai	2 123	36
Hommage à Madame Kawakita	28 mai – 8 juin	2 905	23
Les voyages imaginaires – Les Midis	28 mai – 31 juillet	1 132	29
Programme Juin-Juillet			
Mai 68 et le cinéma	4 – 29 juin	4 068	56
47ème Semaine Internationale de la Critique	5 – 8 juin	858	9
Les dix ans d'Emergence	11 – 12 juin	309	7
Rétrospective Jess Franco	18 juin – 31 juillet	7 095	68
Un siècle en Europe, un siècle de cinéma	2 – 31 juillet	4 678	49
Programme Septembre-Novembre			
Rétrospective Mitchell Leisen	27 août – 2 novembre	11 560	87
Ciné-concerts Georges Méliès	septembre – décembre	720	4
Rétrospective Spike Lee	3 – 28 septembre	4 978	37
Hommage à Pierre Lhomme	1er octobre – 5 novembre	3 407	35
Rebelles - Jeune Public	1er octobre – 22 novembre	745	8
Hommage à Dennis Hopper	15 octobre – 14 décembre	10 648	84
Rétrospective Rabah Ameur-Zaïmeche	20 octobre	561	3
Rétrospective Pablo Trapero	1er et 2 novembre	811	5
Rétrospective Juliette Binoche	19 novembre – 7 décembre	3 220	32
Programme Décembre 2008 - Janvier 2009			
Cinéma et opéra chinois	4 – 11 décembre	1 272	12
Rétrospective Cy Endfield	10 – 22 décembre	2 714	25
Nuits magiques - Jeune Public	3 décembre – 24 janvier	2 260	15
Hommage à Francis Lacassin	22 décembre – 11 janvier	1 747	20

2 LES EXPOSITIONS

La Cinémathèque a organisé deux expositions en 2008, dont une consacrée à Georges Méliès dans l'espace du 7ème étage. L'utilisation nouvelle de cet espace permet ainsi de consacrer des expositions à des sujets dont le traitement ou la scénographie requièrent moins de surface.

L'espace d'exposition du 5ème étage s'est vu doter d'un gril technique[1], dont l'installation était désormais nécessaire pour mieux répondre aux contraintes d'éclairage et de prestations audiovisuelles.

2.1 MÉLIÈS, MAGICIEN DU CINÉMA

Cette exposition présente les plus belles pièces de deux collections historiques : celle de la Cinémathèque, qui a commencé à rassembler des documents sur Méliès dès 1936, et celle du CNC acquise auprès de la famille Méliès en 2003, puis déposée à la Cinémathèque française.

Magicien, mime, dessinateur, peintre, décorateur, homme de théâtre, technicien, écrivain, acteur, Georges Méliès, artiste complet, est un pionnier de l'art cinématographique. Les 500 films qu'il réalise entre 1896 et 1912 mêlent illusions d'optique, pyrotechnie, machinerie théâtrale, prestidigitation et effets de montage avec un objectif clair : le spectacle. Référence absolue en matière de trucages, Méliès donne naissance à un univers féérique et onirique sur lequel il règne en maître. Il contrôle en effet la totalité de la production de son œuvre, de la conception à la vente des copies en passant par l'élaboration des décors et les financements. Son histoire se confond alors avec celle des débuts du cinéma, de l'invention de ses techniques et de l'organisation de son économie.

A travers un parcours à la fois chronologique et thématique, l'exposition revient sur l'univers de Georges Méliès, ses innovations et ses relations avec l'industrie cinématographique naissante. Elle montre une reconstitution 3D du studio vitré de Méliès, premier du genre construit exclusivement pour le cinéma. Elle donne à la Cinémathèque l'opportunité de présenter une plus grande partie de sa collection, dont l'exposition permanente ne dévoilait qu'une fraction, et de rendre hommage à ce père fondateur dont D.W. Griffith avouait : « Je lui dois tout. »

Exposition au 7ème étage : 300 m^2

Commissariat : Laurent Mannoni (Cinémathèque française)

Scénographie : Massimo Quendolo

Muséographie : dessins, photographies, objets, appareils, costumes, affiches, maquettes, tableaux, plaques de lanterne magique, documents divers et extraits audiovisuels.

Catalogue : coédition La Martinière / Cinémathèque française, 360 pages.

Mécénat : Natixis

Remerciements particuliers à Christian Fechner

[1] Cf. IV3.1 La gestion des bâtiments.

2.2 DENNIS HOPPER ET LE NOUVEL HOLLYWOOD

Exposition réalisée avec la précieuse collaboration de Dennis Hopper

Icône de l'underground artistique californien et du Nouvel Hollywood, Dennis Hopper reste depuis quarante ans une figure incontournable des contre-cultures les plus radicales de la Côte Ouest des Etats-Unis. Le succès exceptionnel d'*Easy Rider*, film atypique et novateur dont il est réalisateur et interprète, laisse croire à l'émergence d'une Nouvelle Vague hippie dans un cinéma américain en crise.

En contribuant à y réintégrer la contestation et la jeunesse, Dennis Hopper devient le symbole d'un Hollywood anticonformiste et libertaire toujours prêt à la rupture. Parallèlement, il fréquente, photographie et filme tous ceux qui participent à ce grand soulèvement artistico-politique.

L'homme co-signe une œuvre avec Marcel Duchamp, joue dans les films expérimentaux d'Andy Warhol, collectionne les toiles de Roy Lichtenstein avant tout le monde, et prend des centaines de clichés de manifestations et performances. Ainsi, il se fait l'écho des bouleversements qui agitent les avant-gardes de l'époque.

A partir de nombreux extraits vidéo, des photographies et créations de Dennis Hopper et de sa riche collection particulière (qui réunit Warhol, Basquiat, Ruscha, Berman, etc.), l'exposition retrace les paradoxes de l'art américain depuis les années 50. Ceux d'un pays en mutation qui passe de la pop culture à la subculture des banlieues, du psychédélisme aux *action paintings*, de la rébellion au désenchantement. Avec, à l'époque comme aujourd'hui, Dennis Hopper dans le rôle principal.

Une itinérance de l'exposition est prévue à Melbourne, à l'Australian Centre for the Moving Image (ACMI), de novembre 2009 à février 2010.

Exposition au 5ème étage : 600 m^2

Commissariat : Matthieu Orléan (Cinémathèque française)

Scénographie : Nathalie Crinière – Agence NC

Muséographie : peintures, photographies, installations et extraits de films à partir de l'œuvre de Dennis Hopper et de sa collection personnelle.

Catalogue : édition chez Skira-Flammarion (préachat), 192 pages.

Mécénat : Canal +

Partenariat technique : Fondation Thomson pour le Patrimoine du Cinéma et de la Télévision

2.3 MUSÉE DE LA CINÉMATHÈQUE

« Espace Alexandre Alexeieff », Musée de la Cinémathèque

En octobre 2008, dans le cadre des rotations du Musée de la Cinémathèque, une salle a été consacrée à l'œuvre d'Alexandre Alexeieff (1901-1982), génie du cinéma d'animation. D'origine russe, Alexeieff vient à Paris en 1920, travaille comme décorateur pour les Ballets russes, Gaston Baty, Louis Jouvet, puis se consacre au film d'animation avec un procédé de son invention, l'écran d'épingles, qu'il met en œuvre avec sa collaboratrice Claire Parker (1906-1981). Le système d'animation mis au point est révolutionnaire : il s'agit de créer un mouvement, sur la surface d'un écran, à l'aide d'une multitude d'épingles mobiles (1 140 000 pour le plus grand écran) qui donnent selon leur émergence toutes les nuances du noir au blanc. Il crée notamment *Le Nez* d'après Gogol (1963), *Trois Thèmes* (1980) d'après Moussorgski, et le prologue du film d'Orson Welles, *Le Procès* (1962). *Une nuit sur le mont Chauve*, son chef-d'œuvre, est réalisé avec Claire Parker en 1933, sur la musique de Moussorgski.

La Cinémathèque française expose le premier écran d'épingles réalisé en 1930, issu de ses collections, ainsi que le plus grand écran conservé, provenant des collections du CNC. Soigneusement restauré par Jacques Drouin pour les Archives françaises du film, cet écran est la pièce majeure de l'hommage que la Cinémathèque française et les Archives françaises du film rendent à l'œuvre d'Alexeieff.

« Espace Albatros », Musée de la Cinémathèque

D'autre part, un espace dédié à « l'Ecole russe de Montreuil », autour notamment de la Société des Films Albatros, a été organisé dans le Musée, proposant affiches, maquettes, costumes, éléments de décors, caméras, photos, brochures publicitaires, etc.

Enfin, **un audioguide a été mis à disposition des visiteurs à la rentrée 2008**. Parcours à travers la préhistoire et l'histoire du cinéma en 53 séquences enregistrées par **André Dussollier**, l'audioguide propose des commentaires sur quelques uns des plus grands trésors des collections : instruments d'optique, caméras, lanternes magiques, costumes mythiques, affiches, documents de tournage, objets cultes, etc.

3 L'ACTION CULTURELLE

La Direction de l'Action culturelle a pour mission de valoriser les collections et les programmations de la Cinémathèque, de transmettre une connaissance et un goût pour l'art cinématographique à tous les publics.

3.1 PARLONS CINÉMA

La fréquentation totale de « Parlons cinéma » s'établit à 12 606 spectateurs auxquels il convient d'ajouter 1 788 spectateurs des rencontres de CinEditions. Forte de 77 manifestations, cette activité connaît une fréquentation en augmentation significative avec une moyenne de 194 spectateurs par événement en 2008 contre 130 en 2007.

Les rencontres et les conférences sont pour la plupart diffusées désormais sur le site web de la Cinémathèque en partenariat avec Canal-U / CERIMES.

Rencontres

En lien avec les rétrospectives et les expositions, les rencontres permettent à des cinéastes, comédiens ou techniciens de partager avec le public leur expérience, leurs choix et leurs influences personnelles.

Leçons de cinéma

En 2008, trois leçons de mise en scène, avec une moyenne de 313 spectateurs, ont été données par des cinéastes auxquels la Cinémathèque rendait hommage :

- Gaston Kaboré dans le cadre de la rétrospective *Africamania ;*
- Mario Monicelli pour la rétrospective intégrale de son œuvre ;
- Dennis Hopper à l'occasion de la rétrospective qui accompagnait l'exposition *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood.*

Dialogues

Les dialogues sont le moment d'une rencontre privilégiée entre artistes et public :

- Jeanne Moreau, en février
- Johnnie To, à la suite de l'avant-première de son film *Mad Detective,* en mars
- Jess Franco, en juin
- Spike Lee, lors de l'avant-première de son film *Miracle à Santa-Anna*, en septembre
- Dennis Hopper et Wim Wenders, après la projection de l'*Ami américain,* en octobre
- Juliette Binoche, en décembre

Spike Lee, septembre

Les dialogues connaissent une excellente fréquentation (402 spectateurs en moyenne).

Tables rondes

Les tables rondes réunissent des cinéastes, écrivains, acteurs, critiques, producteurs, techniciens pour engager une réflexion autour des grandes rétrospectives thématiques programmées :

- Cycle *Le cinéma et la Shoah*, deux tables rondes : « Un vivant qui parle, Claude Lanzmann » avec Claude Lanzmann, Marie-José Mondzain et Jacques Mandelbaum, et « Le cinéma à l'épreuve de l'horreur » avec Sylvie Lindeperg, Ronny Loewy, Annette Wieviorka et Jean-Michel Frodon.
- Cycle *Africamania* : « Histoires du cinéma africain, des années 60 à nos jours » avec Souleymane Cissé, Andrée Davanture, Olivier Barlet, Denis Freyd et Cheik Fantamady Camara, et « Et aujourd'hui, quelle création ? » avec François Belorgey, Boubakar Diallo, François Sauvagnargues, Jean-Pierre Garcia, François Margolin, Samba Félix Ndiaye et Catherine Ruelle.
- Cycle *Mai 68 et le cinéma* : « 68 a-t-il été filmé ? » avec Alain Tanner, Bruno Muel, Jean-Pierre Thorn et André S. Labarthe.

Journées d'études

Suivies en moyenne par plus de 370 spectateurs, le succès des deux journées d'études a été remarquable :

- « Du film au numérique. Vies et mort de la pellicule ? » avec notamment Philippe Gandrieux, Jean-Pierre Beauviala, Pierre - William Glenn, Pierre Lhomme, Céline Bozon, Béatrice de Pastre, Thierry Lefebvre, Philippe Loranchet, François Ede, Jean-Pierre Neyrac, Marc Nicolas.
- « Trucs, trucages et effets spéciaux, de Méliès à Spielberg » avec Jean-Christophe Averty, André S. Labarthe, Gilles Penso, Frédéric Savoir, Valérie Vignaux, Réjane Hamus-Vallée, Benoît Lestang, Georges Mourier, Michel Chion.

A l'occasion du cycle *Le Regard de Bazin*, la Cinémathèque a également accueilli une partie du colloque « Ouvrir Bazin / Opening Bazin » organisé par les universités de Yale (Etats-Unis) et Paris VII.

Journée d'études inaugurale du Conservatoire des Techniques Cinématographiques

Conférences

Près d'une cinquantaine de conférences a été proposée durant l'année avec **une fréquentation totale de 7 130 personnes**, soit une moyenne de 152 par conférence.

Lancées en 2008, les conférences du Conservatoire des Techniques Cinématographiques sont dédiées à l'histoire technique du cinéma. Elles ont suscité un très grand intérêt (163 spectateurs en moyenne) et notamment des étudiants en cinéma, grâce à des partenariats avec les universités Paris I, Paris III, Paris VII et Paris X, La Fémis.

Dans le cadre du Collège de l'Histoire de l'Art Cinématographique, 9 conférences ont abordé la comédie en lien avec les rétrospectives consacrées à Howard Hawks, Mario Monicelli et Georges Méliès. En octobre 2008, les conférences de la Cinémathèque ont succédé au Collège dirigé par Jacques Aumont depuis 1992. Les conférences sont suivies d'un film choisi par le conférencier. Six conférences consacrées à *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood* ont réuni un public nombreux et rajeuni avec une moyenne de 146 personnes.

Enfin, le Ciné-club de Jean Douchet a proposé 25 séances réparties en deux cycles : « Le cinéma français, 1995-2005 » et « Le cinéma américain, 1995-2005 ». Ces projections suivies d'une analyse et d'un débat connaissent une très forte hausse de leur fréquentation (+30% par rapport à 2007).

Les conférences de la Cinémathèque et les séances du Ciné-club sont enregistrées et diffusées sur le site web de France Culture et sur Canal-U.

3.2 LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Le développement de notre offre s'est poursuivi avec la mise en place en 2008 de nouvelles activités pour un large public : enfants et familles, adultes individuels ou en groupes, groupes scolaires, de la maternelle à l'université, enseignants et médiateurs. Ces activités sont animées par une quarantaine de praticiens et conférenciers formés par l'équipe du service pédagogique.

Au total en 2008, la Cinémathèque aura proposé 344 séances d'ateliers pour 4 700 élèves dans les établissements scolaires d'Ile-de-France, et accueilli dans ses murs plus de 38 400 enfants, adolescents et adultes dans le cadre de ses activités durant le temps scolaire et le temps libre.

Cette fréquentation est en hausse de 10% par rapport à 2007.

3.2.1 ACTIVITÉS D'INITIATION POUR LES GROUPES SCOLAIRES ET ADULTES

Les visites guidées et les visites architecturales

Les visites guidées sont proposées en accompagnement du Musée de la Cinémathèque et des expositions temporaires.

Les conférenciers formés par le service pédagogique ont assuré des visites guidées, des parcours (visite + projection ou expérimentation) et des visites contées de l'exposition *Méliès, magicien du cinéma*.

10 000 élèves ont suivi 404 visites et parcours ; 3300 adultes ont suivi 189 visites.

Plus de 500 visiteurs ont participé aux 30 visites architecturales du bâtiment de Frank O. Gehry.

Les ateliers d'initiation pour les scolaires

Animés par les conférenciers du service pédagogique et des professionnels du cinéma, ils prennent la forme de projections commentées ou d'expérimentations pratiques. 14 ateliers sont destinés aux différents niveaux scolaires de la maternelle à l'université.

Cette année, deux nouveaux ateliers ont été créés pour les collégiens, lycéens et étudiants : *Avant-garde !* et *Rebelles de cinéma,* inspirés par l'exposition *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood* et la parution du livre pour adolescents *Rebelles sur grand écran*.

7047 élèves ont participé aux 249 séances d'ateliers (pour 189 ateliers différents), en hausse de 7% par rapport à 2007.

En 2008, la fréquentation des activités d'initiation s'est élevée à 20 870 élèves et adultes (dont 807 groupes contre 692 en 2007).

Visite contée, exposition *Méliès, magicien du cinéma*

3.2.2 ACTIVITÉS POUR LE JEUNE PUBLIC ET LES FAMILLES

En 2008, l'offre pour le jeune public se consolide, avec des rendez-vous de mieux en mieux identifiés. Cinq cycles ont été programmés[2] : *Africamania, A suivre !, L'illusion au cinéma*, *Rebelles et Nuits magiques.*

Les séances Jeune Public s'ouvrent par des présentations de films à l'intention des enfants. Les projections sont souvent suivies de débats et parfois précédées « d'attractions » en lien avec le thème du cycle (spectacle vivant).

Outre les séances de cinéma animées par une comédienne « *Marie Bobine présente »*[3], l'offre pour les très jeunes spectateurs (de 3 à 6 ans) s'est enrichie d'ateliers pratiques – les ateliers *Minikino*[4] –. Cette offre rencontre une forte demande.

Le cycle *Cinéma en famille* propose le dimanche des séances choisies dans la programmation générale. Ainsi, en lien avec l'exposition *Méliès, magicien du cinéma*, des journées consacrées à Méliès, associant visite contée de l'exposition et ciné-concert bonimenté en salle Henri Langlois ont été organisées sur plusieurs dimanches.

[2] Séances tous les mercredis et samedis

[3] 4 créations pour 12 représentations

[4] 4 créations pour 9 séances

Au total, 92 séances Jeune Public et *Cinéma en famille* ont réuni 12 175 spectateurs. Le public se compose d'enfants accompagnés de leurs parents ou d'enfants des centres de loisirs de la ville de Paris, notamment grâce à un partenariat avec la Cinémathèque Robert Lynen, qui inscrit chaque année plus de 3 500 personnes à cette activité.

En complément des films, les enfants et leurs familles ont suivi plus de 20 ateliers les samedis et mercredis après-midi, ainsi que 4 stages pratiques pendant toutes les « petites » vacances scolaires (Noël, Hiver, Printemps, Toussaint).

Une nouvelle offre a été créée en 2008 : *Les Cinécycles*, qui proposent aux 11-13 ans une découverte approfondie du cinéma par la pratique, tous les mercredis d'un trimestre (soit 8 ateliers par cycle).

Toujours en partenariat avec le magazine Paris-Mômes, l'année 2008 confirme une progression de la fréquentation (+3% par rapport à 2007) et une fidélisation du public (Cartes Cinéfilou). En diversifiant son offre, la Cinémathèque a également réussi à intéresser de nouveaux publics : les plus jeunes (dès 3 ans) et les préadolescents.

3.2.3 FORMATIONS ET STAGES

Le développement des formations pour les différents publics de l'Education nationale et des relais s'est poursuivi :

- Au niveau régional :
  - trois stages en partenariat avec les académies de Créteil et Versailles pour les enseignants du secondaire[5] ;
  - un stage autour du film au programme du baccalauréat (*Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais) pour les lycéens des enseignements cinéma d'Ile-de-France ;
  - quatre stages en partenariat avec *Images en bibliothèques* pour les bibliothécaires et vidéothécaires[6] ;
- Au niveau européen :
  - journées de formation du *Cinéma, cent ans de jeunesse*, pour les enseignants, praticiens du cinéma et partenaires culturels participant au dispositif piloté par la Cinémathèque (sujet en 2008/2009 : « la couleur au cinéma ») ;
  - accueil d'enseignants allemands dans le cadre d'une formation en partenariat avec le Centre International d'Etudes pédagogiques[7].

En 2008, ces 29 journées de formation (réparties sur 12 stages) ont accueilli 1 621 stagiaires.

Le stage théorique *L'Expérience Cinéma* déjà mis en place est, depuis 2008, complété par un stage pratique *Le Cinéma en pratiques*. Ces stages sont proposés au public individuel adulte :

- *L'Expérience-cinéma* : « Pierre Lhomme : les visages en lumière », en présence de Pierre Lhomme, Françoise Lebrun, Bruno Nuytten, et animée par Jean Breschand. Ce stage a été suivi par 234 participants.
- *Le Cinéma en pratiques* : premier stage de 4 jours consacré au montage, animé par Anita Perez (monteuse). Ayant rencontré un vif succès auprès du public, cette proposition sera reconduite en 2009.

Enfin, inaugurant un rendez-vous régulier entre les artistes et les étudiants, une rencontre a été organisée avec Dennis Hopper au moment de l'ouverture de l'exposition *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood*. Cette rencontre a été suivie par 300 étudiants d'écoles d'arts (cinéma, photographie, arts plastiques).

En 2008, 1 870 participants ont suivi les formations, stages et rencontres proposés par la Cinémathèque française.

3.2.4 ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE ET PARTENARIATS

Ces actions bénéficient du soutien de la DRAC Ile-de-France et de l'Education nationale (Académies de Créteil, Versailles, Paris). En 2008, nous avons été impliqués dans 44 projets de longue durée (22 projets sur l'année 2007-2008 et 22 projets sur 2008-2009).

Les dispositifs concernés sont les enseignements obligatoires et facultatifs de cinéma, les options cinéma des classes préparatoires au concours de l'Ecole Normale Supérieure, les ateliers artistiques, un ensemble optionnel en CAP Arts graphiques, ainsi que les ateliers du *Cinéma, cent ans de jeunesse*.

Ce travail concerne 4 700 élèves qui bénéficient de 172 journées d'intervention.

La Cinémathèque a accueilli 1 050 élèves en organisant une vingtaine de séances de projection de films des collections et des travaux audiovisuels réalisés en ateliers.

---

[5] « Créatures fantastiques / Amoureux », « Le cinéma américain et la contre-culture », « L'écriture du film au montage »

[6] « Monter une programmation de films », « Le cinéma de fiction en bibliothèques », « Musique et cinéma », « Cinéma et jeunes publics en bibliothèques »

[7] Thème : « Les représentations de la banlieue parisienne dans le cinéma français »

En clôture du projet « Des cinés, la vie » piloté par l'association Passeurs d'images en collaboration avec la Direction de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (Ministère de la Justice), la DDAI (Ministère de la culture) et le CNC, la Cinémathèque a co-organisé une journée de cinéma « Amoureux » pour plus de 100 jeunes et leurs éducateurs (220 personnes au total).

En partenariat avec la Région Ile-de-France, la Cinémathèque a organisé des journées cinéma en lien avec les livres de la collection *Atelier cinéma*, des projections de films de ses collections et des visites du Musée pour plus de 1 000 lycéens franciliens et leurs enseignants.

Au total, 6 970 élèves ont pu bénéficier d'une action cinéma en partenariat avec la Cinémathèque française.

3.2.5 « LE CINÉMA, CENT ANS DE JEUNESSE »

Créé en 1994, ce dispositif expérimental européen d'éducation au cinéma, piloté par la Cinémathèque française, propose une réflexion sur la pédagogie du cinéma au travers d'ateliers de réalisation mis en place dans de nombreuses régions en France, en Espagne, au Portugal, et pour la première fois en 2008, en Italie.

Ces ateliers en milieu scolaire (du cours élémentaire au baccalauréat) engagent la participation active de praticiens du cinéma et permettent un partenariat éducatif entre la Cinémathèque et d'autres archives et structures culturelles en France et en Europe. En Ile-de-France, ils reçoivent le soutien de la DRAC Ile-de-France et des différents rectorats.

En 2007-2008, 25 ateliers se sont déroulés autour de la question du « point de vue au cinéma » et ont concerné 10 régions en France, en Espagne et au Portugal.

En 2008-2009, 26 ateliers sont organisés, autour de la question de « la couleur au cinéma », avec de nombreux partenaires européens :

- Espagne : Cinema en curs à Barcelone et Filmothèque de Catalogne ;
- Portugal : les Enfants de Lumière et la Cinémathèque portugaise (Lisbonne) ;
- Italie : association Il Labirinto (Progetto Educinema) et la Cinémathèque nationale de Rome ;
- France : Scène nationale Evreux-Louviers et Pôle Image Haute Normandie (Rouen), Cinéma Jean Renoir (Martigues), Vidéo Les Beaux Jours (Pôle régional d'éducation de Strasbourg), Cinéma Mon Ciné (Saint Martin d'Hères), Institut Jean Vigo (Cinémathèque euro-régionale de Perpignan) et Docs aux sels (Nîmes).

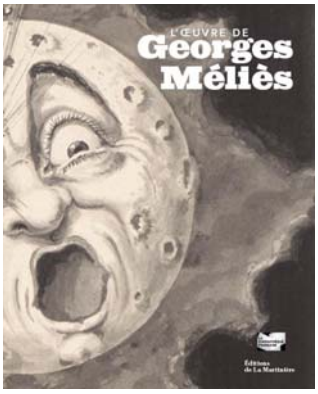
Tournage « Cinéma, cent ans de jeunesse », CEIP Bordils, Espagne

Tournage « Cinéma, cent ans de jeunesse », Ecole Serpa, Portugal

3.3 LES ÉDITIONS

3.3.1 LES OUVRAGES

Cette année, deux catalogues d'exposition ont été édités, ainsi qu'un nouveau volume de la collection « Atelier cinéma ».

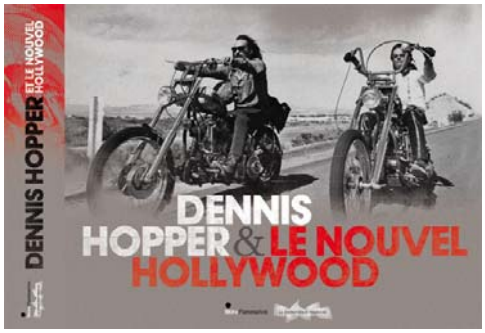


Catalogue raisonné : *L'œuvre de Georges Méliès*

Coédition La Cinémathèque française / Editions de la Martinière

360 pages – prix : 49 € - tirage : 4 000 exemplaires

Paru en avril

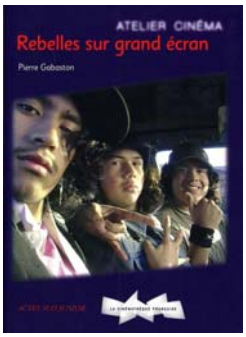


Catalogue de l'exposition *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood*

Coédition La Cinémathèque française / Editions Skira-Flammarion

192 pages – prix : 45 € - tirage : 5 500 exemplaires

Paru en octobre



Rebelles sur grand écran

Coédition La Cinémathèque française / Actes Sud Junior

88 pages – prix : 16 € – tirage : 3000 exemplaires

Paru en novembre

Rebelles sur grand écran est le 7ème titre de la collection de livres sur le cinéma pour enfants et adolescents, « Atelier cinéma », créée en 2006 et coéditée avec Actes Sud Junior.

La parution des livres de cette collection est l'occasion :

- de proposer des activités pédagogiques à la Cinémathèque : journées pour les lycéens d'Ile-de-France, nouveaux ateliers d'initiation, accompagnement par des programmations Jeune Public, etc.
- de présenter également les ouvrages hors-les-murs : par exemple, à la Cinémathèque de Finlande, à la Cinémathèque de Milan, lors du séminaire sur la politique éditoriale des musées organisé par le Musée des Arts et Métiers, pendant le Festival Entrevues de Belfort, dans les animations de la *Joie par les livres*, etc.

3.3.2 LES EDITIONS EN LIGNE

Une nouveauté : le zoom multimédia

En 2008, la Cinémathèque a initié un nouveau développement web : le zoom multimédia. Il s'agit, à partir d'un document ou objet emblématique des collections, d'en faire une analyse esthétique, historique et technique autour du film dont il est tiré.

Le dessin préparatoire de L'Homme à la tête en caoutchouc, Georges Méliès

Une promenade à l'intérieur de ce dessin, grâce à de multiples animations interactives, permet de découvrir histoire et techniques employées par Georges Méliès pour sa réalisation. Elle illustre aussi les différents visages de cet homme-orchestre.

Le trucage, unique en son genre, est analysé de ses origines fantasmagoriques jusqu'aux ingénieuses trouvailles techniques du « magicien de Montreuil ».

Le zoom évoque des contemporains de Méliès ainsi que des héritiers, notamment au travers d'extraits de films d'Alfred Hitchcock (*Vertigo*) et Tim Burton (*Beetlejuice*).

Le robot de Metropolis, Fritz Lang

Plus de 80 ans après la première du film à Berlin, le robot de *Metropolis* est devenu une icône du 7ème art. Pourtant, l'objet et le personnage sont longtemps restés énigmatiques.

Mais en 2008, une copie inconnue et étonnamment complète a été retrouvée à Buenos Aires !

Ce zoom actualise la place du robot dans le récit à travers l'histoire de la reconstitution du film, grâce à une animation à 360°, à des extraits du film de Fritz Lang, mais aussi photos de tournage, affiches, dessins issus des collections de la Cinémathèque.

Expositions virtuelles

Les expositions virtuelles mettent en perspective des documents issus des collections de la Cinémathèque.

En 2008, deux expositions virtuelles ont été élaborées, qui seront mises en ligne en 2009 : *Le Cinéma russe en exil, L'aventure des films Albatros* pour accompagner une programmation spéciale qui aura lieu dans le courant de l'année et *Lola Montès, le film de Max Ophuls enfin restauré !* à l'occasion de l'édition prévue du film en DVD.

L'actualité patrimoniale et éditoriale

L'actualité patrimoniale concerne les collections et l'actualité (exposition, rétrospective, table ronde, etc.) de la Cinémathèque. 24 articles ont été mis en ligne cette année.

L'actualité éditoriale a porté sur 48 comptes-rendus critiques d'ouvrages ou de DVD récemment édités et disponibles à la Bibliothèque du film. Les documents font le plus souvent écho à la programmation de la Cinémathèque.

Les dossiers thématiques

Ces dossiers documentaires donnent accès à une filmographie commentée, une bibliographie, une « webographie ». A vocation pédagogique, ils visent à orienter le lecteur dans les collections de la Cinémathèque. 11 dossiers ont été mis en ligne et fait d'objet de plus de 96 000 visites.

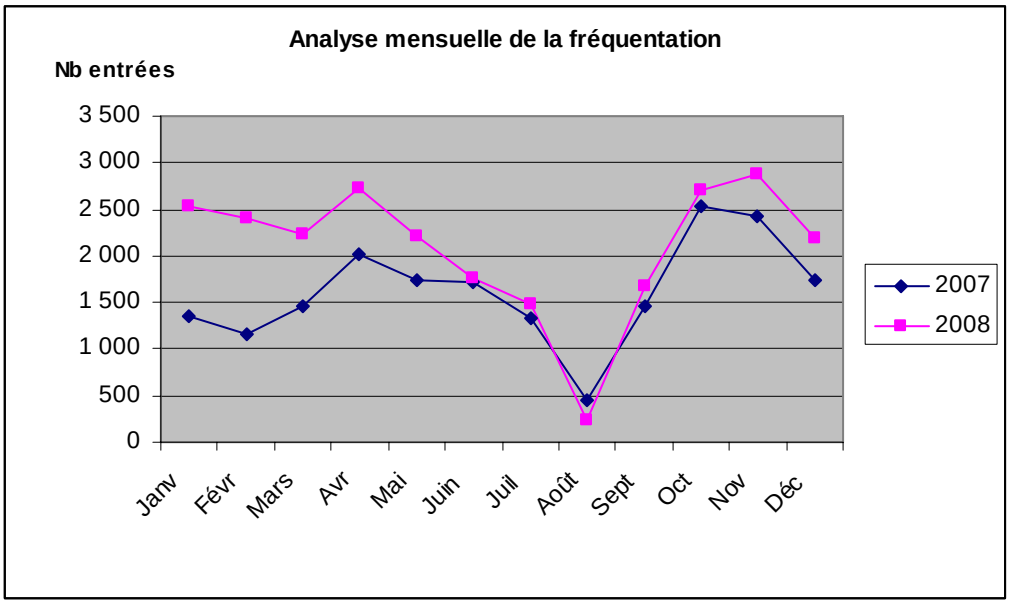
4 LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM

4.1 LA BIBLIOTHÈQUE - VIDÉOTHÈQUE

Fréquentation

En 2008, l'activité de la Bibliothèque a été marquée par **une hausse de 25% de sa fréquentation** (25 056 entrées cumulées pour une moyenne mensuelle de 2 100 entrées) et par la mise en place, à partir de fin août, de l'ouverture le samedi.

La fréquentation de la Bibliothèque est toujours très saisonnière (cf. graphique ci-après) et suit le rythme universitaire.



On constate en 2008 une nette progression des abonnements annuels réservés aux étudiants et enseignants avec un total de 1 117 ventes (+ 22,7% par rapport à 2007).

On observe entre 2007 et 2008 une stabilisation des entrées à la journée (environ 3 300) et des Libre Pass (environ 6 300), ainsi qu'une forte augmentation des entrées exonérées et des titulaires d'une carte d'abonnement annuel.

C'est le signe d'une fidélisation du public de la Bibliothèque qui achète davantage de cartes d'abonnement annuel et vient plus souvent.

L'ouverture de la Bibliothèque le samedi

Pour satisfaire une demande croissante du public et afin d'harmoniser l'ensemble des horaires d'ouverture des services au public de la Cinémathèque, la Bibliothèque du film a modifié ses horaires en septembre 2008 pour pouvoir accueillir le public le samedi.

Si la fréquentation de la Bibliothèque le samedi en septembre et octobre 2008 a été inférieure à celle des jours de semaine, elle s'est nettement accrue en novembre et décembre pour se rapprocher de celle des autres jours.

Les visites de groupes et les formations pour les individuels

La Bibliothèque propose des visites aux groupes constitués qui en font la demande. Elle a accueilli cette année 44 groupes, soit 503 personnes, en progression par rapport à 2007 (33 groupes et 496 personnes).

Les expositions de documents sur les murs de la Bibliothèque

Le studio Albatros (avril – juillet)

Pour accompagner la mise à disposition des 53 films numérisés à la vidéothèque, la Bibliothèque a présenté une sélection de photographies, d'affiches et de dessins autour des films produits par la Société des Films Albatros.

Jacques Fonteray, costumier (septembre – octobre)

A l'occasion du 90ème anniversaire de Jacques Fonteray et pour rendre hommage à l'un des plus prolifiques artisans costumiers du XXe siècle, dont la Cinémathèque conserve un fonds exemplaire, la Bibliothèque a présenté une sélection de ses dessins de costumes.

Le road movie (octobre 2008 – janvier 2009)

Conjointement à l'exposition consacrée à Dennis Hopper, la Bibliothèque a réalisé un accrochage de photographies et d'affiches de films représentatifs du *road movie*, partant des films précurseurs du genre (*La Prisonnière du désert*, *Les Raisins de la colère*, *Bonnie and Clyde)*, pour aborder les films phares (*Easy Rider*, *Macadam à deux voies, L'Epouvantail*) puis les films américains des années 80 et 90 (*Thelma & Louise*, *Paris Texas*, ou *Lost Highway)*.

Les séminaires universitaires autour des collections

Dans le cadre d'un partenariat avec l'université Paris VII, un séminaire universitaire pour des étudiants inscrits en Master d'études cinématographiques est accueilli à la Bibliothèque.

Ce séminaire est l'occasion pour des professionnels du cinéma ou de la conservation, des chercheurs, les étudiants de Paris VII et les documentalistes de la Cinémathèque, de questionner les documents, mener une réflexion sur leur valeur historique et patrimoniale, et faire connaître les métiers et les techniques qui les ont initiés.

Un séminaire équivalent est organisé sur les archives audiovisuelles à la Cinémathèque française pour des étudiants en Master d'études cinématographiques de l'université Paris III.

4.2 LE CENTRE D'INFORMATION À DISTANCE

Le Centre d'information à distance (CID) répond à des demandes adressées par mail ou téléphone. Il a traité cette année 1 734 demandes portant essentiellement sur :

- le fonctionnement et les services de la bibliothèque (442) ;
- des informations sur des films et des personnalités (410) ;
- la recherche de documents (363).

4.3 L'ICONOTHÈQUE

Les demandes

Le nombre total de demandes a fléchi par rapport à 2007, passant de 813 demandes à 738. Cette baisse est particulièrement marquée pour les rendez-vous sur place (-13%).

Pour autant, le nombre de devis acceptés reste à peu prêt stable sur l'année (410) mais le nombre de reproductions commandées est en baisse (de 6 375 à 4 951), entrainant ainsi une diminution du chiffre d'affaires annuel (de 43 985 € à 41 262 €).

Parallèlement, le nombre de demandes de reproduction émanant des services de la Cinémathèque à des fins d'illustration ou de communication est en constante hausse : + 82% entre 2006 et 2007, + 24% entre 2007 et 2008. On peut y voir une conséquence directe de la fusion, à travers une meilleure prise en compte de la richesse des collections non-film.

Enfin, l'origine principale des demandes externes reste stable : d'abord les particuliers, étudiants ou chercheurs (avec 243 demandes), puis les collectivités et associations (173) et enfin les professionnels de l'édition et de la presse (160).

Cinémage

Cinémage permet à des professionnels (médias, éditeurs, organisateurs culturels, institutions) de consulter et de commander des reproductions d'image. L'accès est contrôlé par une accréditation préalable. Le site a enregistré 91 nouveaux inscrits en 2008.

5 L'ÉVÉNEMENT CINEDITIONS

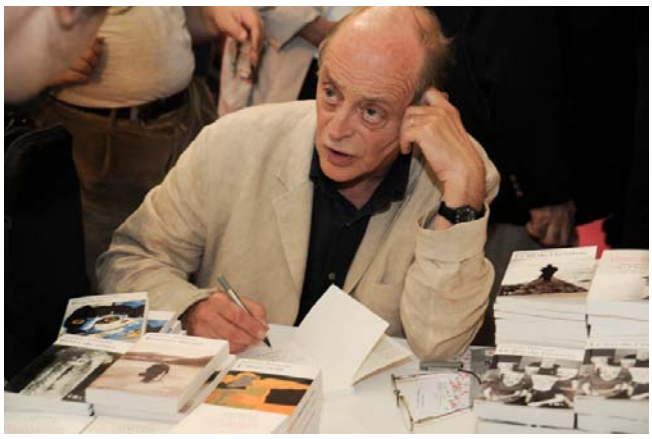
Organisée dans le cadre de la Saison culturelle européenne, *CinEditions*, le Salon Européen du Livre, de la Revue de cinéma et du DVD, s'est tenu à la Cinémathèque française du 3 au 6 juillet 2008 et a accueilli plus de 10 000 visiteurs.

De nombreux éditeurs et libraires ont exposé ouvrages de cinéma, revues et DVD. Une centaine de séances de signature ont permis à autant d'auteurs de dialoguer avec le public. Rencontres, projections en salles avec la programmation *Un siècle en Europe, un siècle de cinéma*, et en plein air, ont jalonné pendant quatre jours cette réunion unique du livre et du cinéma.

Les tables rondes[8] auront permis de créer un espace de dialogue ouvert entre un large public et écrivains, cinéastes, comédiens, scénaristes, éditeurs, acteurs de l'éducation artistique, critiques, parmi lesquels Pascal Bonitzer, Catherine Breillat, Luc Dardenne, Jacques Doillon, Claude Miller, Jorge Semprun, Hugo Vieira da Silva, etc.

Au total, 1 788 spectateurs sont venus assister aux dialogues, tables rondes et lectures de textes organisés dans nos salles, questionnant les liens historiques et intimes entre littérature et cinéma.

L'événement d'ouverture, le Dialogue entre deux grands auteurs, l'écrivain **Antonio Tabucchi**, invité d'honneur du salon, et le réalisateur **Manoel de Oliveira**, restera à ce titre emblématique, de même que les dialogues avec Aki Kaurismaki et Alain Cavalier. Autre moment fort, les deux représentations de la lecture « Le cinéma en toutes lettres » par Denis Podalydès, montage de textes d'écrivains sur le cinéma : regards croisés de Cendrars, Desnos, Céline, Ramuz, Queneau ou encore Sartre.



Antonio Tabucchi, lors d'une séance de dédicace

[8] « Quel français tu causes ? Les langues parlées dans notre cinéma », « L'adaptation : une trahison ? », « Mai 68 : images, écrits », « Quelles éditions pour les jeunes cinéphiles ? », « La critique de cinéma et le défi internet : de la revue au blog ? », « Littérature et cinéma, qui influence qui ? », « Écrire et éditer l'histoire du cinéma aujourd'hui », « L'Europe, un sujet de cinéma ? »

6 LES PUBLICS

L'année 2008 a été marquée par la poursuite de la politique de fidélisation visant à stabiliser le nombre d'abonnés, la multiplication des opérations de prospection à même de diversifier, rajeunir et élargir la fréquentation, ainsi que la mise en place d'un meilleur accueil des publics en situation de handicap.

La fréquentation totale s'établit à 333 000 entrées, en légère hausse de 1,4% par rapport à 2007.

Par ailleurs, un Observatoire des Publics a été mis en place afin de mieux connaître ses souhaits et de tirer des enseignements utiles aux différents services en relation avec le public.

Synthèse de la fréquentation 2008	Total
Cinéma et Parlons Cinéma	**206 383**
Cinéma	*193 777*[9]
Parlons cinéma	*12 606*
Musée de la Cinémathèque (y.c. exposition Méliès à partir d'avril)	**59 358**
Entrées	*43 512*
Entrées avec billet exposition temporaire	*3 843*
Visites guidées	*12 003*
Total expositions temporaires	**26 696**
Exposition Sacha Guitry, une vie d'artiste[10]	***8 092***
Entrées	*6 935*
Visites guidées	*1 157*
Exposition Dennis Hopper[11]	**18 604**
Entrées	*17 404*
Visites guidées	*1 200*
Entrées médiathèque	**25 056**
Ateliers et visites architecturales	**7 829**
Autres activités pédagogiques (formations)	**3 279**
Evénements (Nuit blanche, etc.)	**4 690**
Fréquentation totale	**333 291**

Une politique de fidélisation assurant la base de la fréquentation

Le nombre d'abonnés est stabilisé : **on compte aujourd'hui 7 900 abonnés** aux différentes formules, qu'ils utilisent essentiellement pour le cinéma et la Bibliothèque.

Les 4 000 détenteurs de Libre Pass représentent toujours 60% de la fréquentation cinéma et 29% de celle de la Bibliothèque. Ils se répartissent en 3 catégories :

- les abonnés depuis 2005 qui fréquentent la Cinémathèque en moyenne 4 fois par mois ;
- les abonnés qui ont pris leur carte en 2006 ou 2007 et qui l'ont renouvelée au moins 1 fois: ils sont plus jeunes et viennent en moyenne 2 fois par mois ;
- et les nouveaux abonnés, majoritairement jeunes, qui viennent en moyenne 0,8 fois par mois.

On note qu'en rajeunissant et en se renouvelant, les abonnés sont plus difficiles à fidéliser.

Les 1 523 abonnés de la Bibliothèque du film et à la formule Cinétudiants représentent 44% de la fréquentation de la Bibliothèque. Les détenteurs de carte Cinétudiants viennent plus souvent à la Cinémathèque durant leur abonnement et fréquentent plus les salles de cinéma. La création de cette formule avait pour objectif d'inciter les étudiants à fréquenter également les autres activités de la Cinémathèque : le pari semble gagné.

Les 1 430 abonnés au Forfait Atout Prix sont un peu plus âgés que les détenteurs de Libre Pass (peu d'étudiants) et utilisent leur forfait essentiellement pour le cinéma.

Les 1 004 Cinéfilous constituent un public essentiellement de proximité, viennent en famille ou entre amis et participent aux séances jeunes publics, stages et activités pédagogiques.

---

[9] Voir le détail de la fréquentation au chapitre I La programmation des films

[10] Exposition du 17 octobre 2007 au 18 février 2008 ; entrées comptabilisées du 1/1/08 au 18/2/08.

[11] Exposition du 15 octobre 2008 au 19 janvier 2009 ; entrées comptabilisées du 15/10/08 au 31/12/08.

Le développement de la fréquentation touristique

Des aménagements ont été réalisés pour faciliter l'accueil du public non francophone : cartels des expositions traduits en anglais, documents d'accueil bilingues et, pour le Musée, **mise en place d'un audioguide en 4 langues** (français, anglais, espagnol, allemand), inclus dans le prix du billet d'entrée. Enregistré avec la voix **d'André Dussollier**, il est également téléchargeable sur Internet.

Une promotion spécifique a été mise en place pour le lancement de ce service dans plus de 300 hôtels, incluant une promotion sur internet.

Aujourd'hui les étrangers représentent 30% de la fréquentation du Musée de la Cinémathèque, en majorité Américains, Allemands, Anglais, Italiens et Australiens.

Le développement de la fréquentation étudiante

Un travail de longue haleine est mis en place pour inciter les étudiants à s'approprier la Cinémathèque, lieu de ressources, transmission, découvertes, rencontres. Environ 200 relais étudiants (professeurs de cinéma et d'autres enseignements, grandes écoles, associations étudiantes, services culturels) sont informés régulièrement et diffusent les programmes trimestriels.

Les partenariats avec les universités et les écoles de cinéma se multiplient, basés sur des tarifs préférentiels et l'organisation de nombreux rendez-vous. Les enseignants intègrent la Cinémathèque dans leur programme, et incitent les étudiants à fréquenter régulièrement ses salles.

Le développement de la fréquentation familiale

La création des activités *Minikino* a été l'occasion de mettre une place de nouvelles collaborations et d'accueillir les enfants dès 3 ans. De nombreux lieux proposant des activités pour le jeune public ont soutenu notre programmation en diffusant largement nos programmes et en relayant nos offres dans leurs outils de communication (Bercy Village, Fnac - Eveil et Jeu, Théâtre Dunois, Paris-Mômes) mais également de nombreux sites web, source d'information de plus en plus citée par les parents (Citizenkid.com, Cityjunior.com, l@muse.com, etc.).

Le développement des campagnes de prospection et d'élargissement des publics

Lors du **lancement de la saison 2008-2009**, une plaquette a été diffusée à 320 000 exemplaires grâce au soutien de nombreux partenaires : envoi aux abonnés des *Cahiers du Cinéma*, insertion dans le supplément TéléObs Paris, Première et le magazine de la mairie du 12ème arrondissement, diffusion dans de nombreux lieux culturels.

En 2008, les équipes sont beaucoup allés vers le public via une **promotion directe**, afin « d'expliquer, de présenter les activités » à l'occasion de **salons** (Spectaculaire, salon de la visite scolaire, salon des loisirs culturels, forum des associations locales, etc.), via des **visites et Eductours** dans le cadre des **journées académiques** et lors des divers événements à caractère local (Nuit Blanche) ou national (Nuit des musées, Journées du Patrimoine) auxquels la Cinémathèque a participé. L'impact de ces événements est important puisque l'on compte 65% de néo-visiteurs.

Le développement de **la communication via Internet** a également permis de mobiliser de nouveaux publics : mise en place de jeux concours permettant d'enrichir les fichiers (pour la programmation *Africamania*, le salon *CinEditions* et l'exposition consacrée à Dennis Hopper), communication sur différents sites et blogs en lien avec notre activité et multiplication des inscriptions à la newsletter (plus de 45 000 abonnés à ce jour).

De nouveaux **partenariats ciblés ont été développés à l'occasion de chaque événement :**

- Pour *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood* :
  - Maison des États-Unis, Musée américain de Giverny, Vocable, Festival América, etc. ;
  - FIAC, Centre Georges Pompidou, BnF, Le Plateau, Palais de Tokyo, Jeu de Paume, Fondation Cartier, Télérama, billetterie et promotion via la FNAC et Digitick ;
  - académies de Créteil et Versailles ;
  - Comité Régional du Tourisme, Office du tourisme de Paris et Maison de la France.
- Pour *Africamania* :
  - Maison de l'Afrique, sociétés d'édition spécialisées (L'Harmattan, Présence africaine, Les éditions Annie BWE) ;
  - Mairie de Montreuil, Mairie de Paris ;
  - le MRAP, la Ligue des Droits de l'Homme, la LICRA, SOS Racisme, etc. ;
  - CRDP, INALCO, La Société des Africanistes, Alliance française, etc. ;
  - Musée du Quai Branly, Maison des Cultures du Monde, Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration et Africolor.

L'amélioration de l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap

De nombreux aménagements ont été réalisés :

- Handicap moteur : accessibilité de tous les espaces publics, aide à l'ouverture de la porte d'entrée, banques d'accueil, vestiaires, distributeurs automatiques adaptés aux personnes en fauteuil roulant.
- Handicap auditif : la salle Henri Langlois a été équipée d'une boucle magnétique à destination des personnes munies d'un appareil auditif. Il est également possible de se faire prêter un casque adapté.
- Handicap visuel : une signalétique adaptée a été apposée sur les vitres et dans les escaliers, un système de synthèse vocale permet désormais de se repérer dans les ascenseurs.

Une réflexion est en cours pour une amélioration générale de l'accueil de tous les publics ainsi qu'une communication spécifique sur les services offerts aux personnes handicapées. De nouveaux aménagements et services sont prévus afin d'obtenir les labels Tourisme et Handicap.

Des études pour mieux connaître les publics

Parce que les données quantitatives ne suffisent pas bien à connaître les publics qui fréquentent la Cinémathèque, nous avons fait appel à un prestataire spécialisé pour la mise en place d'un Observatoire des Publics. Pour la première année, l'Observatoire s'est concentré sur le public individuel. Il intégrera les groupes et les activités pédagogiques en 2009. Quelques grandes tendances s'en dégagent.

Musée et expositions

Le public des expositions et du Musée est majoritairement composé de **nouveaux visiteurs ou visiteurs occasionnels** (43% de néo visiteurs pour l'exposition consacrée à Dennis Hopper et 57% pour le Musée). Comme au niveau national, c'est un public **majoritairement féminin** et relativement **jeune**, qui fréquente régulièrement les institutions culturelles. Il vient principalement de Paris mais également de banlieue.

Cette saison, **la fréquentation du Musée a significativement augmenté.** Le public a rajeuni avec l'accrochage Georges Méliès (passant de 47% à 54% de moins de 35 ans). A noter également une part significative de **touristes étrangers** (30%).

La gratuité du dimanche matin a eu aussi un impact positif : +50% de la fréquentation du dimanche.

Le public des expositions temporaires préfère les expositions thématiques en hommage à un réalisateur.

Les taux de satisfaction sont très positifs :

- pour le Musée : 95% pour les œuvres présentées, 92% la scénographie et 98% le service d'audioguide ;
- pour *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood* : 95% pour les œuvres présentées, 95% la scénographie.

Des améliorations sont en revanche à apporter aux documents d'accompagnement, pour plus d'information sur la biographie des artistes et le contexte historique et artistique de leurs créations.

Cinéma, Parlons cinéma et Bibliothèque

La fréquentation de ces activités est **majoritairement assurée par un public de fidèles**, 65% d'abonnés pour le cinéma et *Parlons Cinéma* et 73% d'abonnés pour la Bibliothèque.

Le public cinéma (et *Parlons cinéma*) est un public majoritairement **parisien et masculin**, notamment des étudiants ou enseignants. Si le public du cinéma est plus âgé que le public des expositions et de la Bibliothèque, on note un **rajeunissement de la fréquentation.**

Les séances dédiées au jeune public accueillent une majorité d'enfants de moins de 12 ans (38% en centres de loisirs et 16% en familles). Ils habitent majoritairement dans le 12ème arrondissement, mais aussi dans les communes limitrophes du Val-de-Marne : Alfortville, Charenton et aussi des Hauts-de-Seine. Près de 1 000 enfants ont leur carte de fidélisation Cinéfilou.

Quelques constantes : les publics du cinéma plébiscitent **les cycles d'auteur** et **les classiques, les échanges après un film** et les **rencontres avec des professionnels**.

D'une façon générale, ils voient également beaucoup de films hors de la Cinémathèque, majoritairement dans les salles art et essai et MK2 et, pour les plus jeunes, majoritairement dans les salles MK2, chez eux ou chez des amis.

Les taux de satisfaction sont excellents : 95% pour les films, 86% pour les rencontres.

Le public de la Bibliothèque est composé essentiellement d'étudiants en cinéma ou des professionnels en activité et, comme pour le cinéma, d'actifs : enseignants, chercheurs, cadres des médias, des arts et du spectacle.

Les taux de satisfaction sont très bons : 95% pour les documents consultés et 93% pour les conseils des médiathécaires et documentalistes.

7 LA COMMUNICATION

En 2008 nous avons poursuivi le travail de valorisation et de promotion des activités de la Cinémathèque française en menant une politique d'élargissement des partenariats et en enrichissant nos outils de communication.

Le site internet

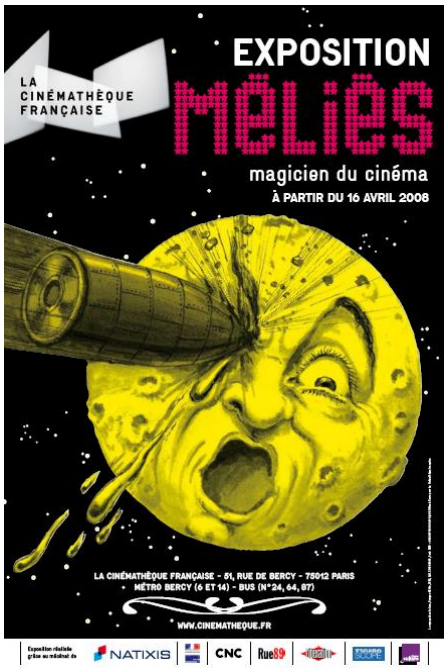
L'année a été marquée principalement par le développement d'une offre de contenus audiovisuels, qui s'enrichit régulièrement[12]. Ainsi, grâce à des partenariats avec les sites Canal-U[13] et Dailymotion[14], la Cinémathèque a pu développer une chaîne web, donnant accès à des enregistrements de soirées d'ouverture, de conférences et de rencontres. Nous avons également testé avec succès la retransmission en direct d'événements.

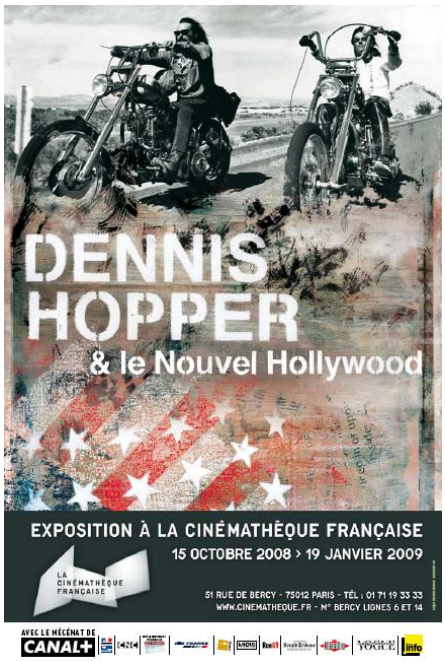
La fréquentation des sites Internet de la Cinémathèque est en nette en hausse par rapport à 2007. La répartition est indiquée dans le tableau ci-après.

Sites	Cinémathèque	BiFi + Cinéressources	*dont BiFi*	*dont Cinéressources*
Pages vues	4 027 224 *(+32%)*	2 319 945 *(+50%)*	*1 107 296*	*1 212 649*
Visites	934 738 *(+53%)*	1 231 280 *(+80%)*	*324 092*	*907 188*
Visiteurs cumulés	847 059 *(+53%)*	1 155 298 *(+85%)*	*281 738*	*863 560*

Les plans de communication

Les expositions temporaires





Pour l'exposition *Méliès, magicien du cinéma,* le plan de communication a volontairement visé en priorité les publics scolaires et les familles en partenariat avec le magazine pour enfant *Le Petit Léonard*.

Pour l'exposition *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood*, le plan de communication s'est ouvert à de nombreux partenaires : les magasins Fnac à Paris et en province offrant à l'exposition une visibilité importante, le magazine *Vogue Homme Internationa*l offrant à la Cinémathèque un tiré à part de grande qualité.

[12] http://www.cinematheque.fr/fr/espacecinephile/evenements-video.html

[13] http://www.canalu.tv/producteurs/la_cinematheque_francaise

[14] http://www.dailymotion.com/lacinematheque

La programmation

Les programmations de films ont toutes été accompagnées de partenariats média, permettant de relayer l'information vers le plus grand nombre dans un objectif d'élargissement de nos publics.

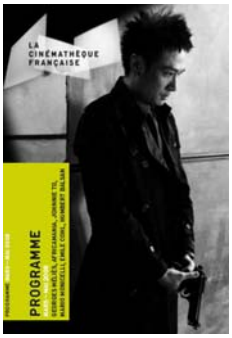
On notera qu'une programmation originale telle qu'*Africamania* a facilité cette ouverture vers de nouveaux partenaires et de nouveaux publics, avec le soutien du Ministère des affaires étrangères, de Culturesfrance et de l'Agence Française de Développement. Des partenaires média tels que RFI, TV5 ou Africulture nous ont également aidés à relayer l'information.

Les publications de la communication

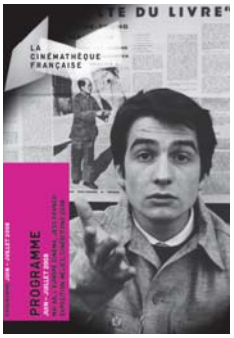
Cinq **programmes trimestriels** ont couvert l'année 2008. Le tirage varie entre 40 000 et 50 000 exemplaires.

Décembre 2007 – Février 2008

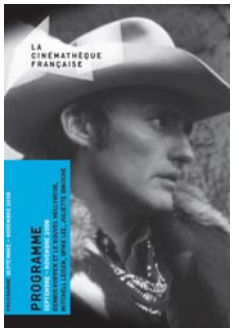
Mars – Mai



Juin – Juillet



Septembre – Novembre



Décembre 2008 – Février 2009

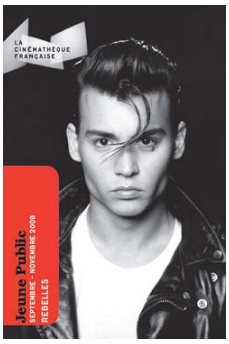
Chaque cycle de programmation est par ailleurs accompagné par la publication d'une « bible », incluant un texte de présentation du cycle, la grille de programmation des films et toutes les offres dites « parlées » relatives au cycle (rencontres, lectures, conférences, etc.).

Quatre **programmes « Jeune public »** ont couvert les différents cycles de l'année 2008.

Décembre 2007 – Février 2008

Mars - Juin

Septembre - Novembre



Décembre 2008 – Février 2009

Une plaquette éducative, diffusée à 25 000 exemplaires depuis septembre 2008, est également publiée en début d'année scolaire à l'attention des groupes scolaires et étudiants. Enfin, les offres à destination des groupes et collectivités font l'objet d'une plaquette d'information indispensable pour le travail de prospection.

La presse

Des dossiers de presse sont systématiquement réalisés pour chaque programmation ou événement et sont adressées aux partenaires.

Une conférence de presse de présentation de saison s'est tenue fin août. Le document édité pour l'occasion a été diffusé largement et encarté dans de nombreux périodiques de la région parisienne ainsi que dans la lettre d'information de la mairie du 12ème arrondissement. Par ailleurs, l'exposition *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood* a également donné lieu à une conférence de presse en présence de Dennis Hopper.

8 LES INVITÉS DE LA CINÉMATHÈQUE

La liste des personnalités accueillies en 2008 à la Cinémathèque est encore une fois impressionnante.

Jeanne Moreau, soirée d'ouverture

Janvier

Africamania : Newton I. Aduaka, Mustapha Alassane, Sylvestre Amoussou, Cheick Fantamady Camara, Souleymane Cissé, Boubakar Diallo, Cheick Doukouré, Gaston Kaboré, Dani Kouyaté, Samba Félix Ndiaye, Idrissa Ouedraogo, Abderrahmane Sissako, Mahama J. Traoré, Salif Traoré

Le Cinéma et la Shoah : Jean-Louis Comolli, Jean-Michel Frodon, Claude Lanzmann, Ronny Loewy, Marie-José Mondzain, Annette Wieviorka

Février

Olivier Assayas, Stéphane Bouquet, Jeanne Moreau, Luc Moullet, Angelin Preljocaj

Mars

Bernard Eisenschitz, Mario Monicelli, Jean-Marie Straub, Johnnie To, Sergio Toffetti

Mai

Raymond Bellour, François de Lamothe

Juin

Bernard Comment, Jean-Louis Comolli, Jess Franco, William Klein, André S. Labarthe, Alain Tanner

Juillet

Un siècle en Europe, un siècle de cinéma : Luc Dardenne, Jerzy Skolimowski

CinEditions : Pascal Bonitzer, Catherine Breillat, Alain Cavalier, Manoel de Oliveira, Jacques Doillon, Henri-François Imbert, Aki Kaurismaki, Radu Mihaileanu, Claude Miller, Denis Podalydès, Jorge Semprun, Antonio Tabucchi, Gilles Taurand, Alexandre Tylski, Sergio Vecchio, Hugo Vieira da Silva

Septembre

Jacques Fonteray, Spike Lee

Octobre

Rabah Ameur-Zaïmeche, Alain Bergala, Catherine Demongeot, Dennis Hopper & Wim Wenders, Françoise Lebrun, Pierre Lhomme, Jacques Loiseleux, Bruno Nuytten, Pascale Risterucci, Pablo Trapero, Marcos Uzal

Novembre

Juliette Binoche, Bertrand Bonello

Décembre

Anita Perez

Julian Schnabel et Dennis Hopper, devant *Untitled*, Jean-Michel Basquiat (1987)
exposition *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood*

Projet d'affiche pour *Mon Oncle* de Jacques Tati, signée Pierre Etaix

L'année a été marquée par une réorganisation de la Direction des Collections Films (nouvelle procédure d'inventaire des dépôts, fusion des équipes précédemment affectées aux anciens fonds et aux nouveaux dépôts, intégration d'un service de l'accès aux collections et de la valorisation des films à partir de l'ancien service de la diffusion). La Délégation aux Enrichissements a intégré deux personnes des collections films.

2008 a vu également la création, grâce au mécénat de la famille Siegel, de deux bourses de recherche en histoire du cinéma. Ce dispositif vise à renforcer les liens avec le milieu de la recherche en histoire du cinéma, et permet également d'approfondir la connaissance de nos collections. La place des archives de cinéma dans la recherche historique fait par ailleurs l'objet d'un programme subventionné par l'Agence Nationale de Recherche, qui réunit les universités Paris III, Paris VII, Montpellier III, le laboratoire ARIA du CNRS, la Cinémathèque française et l'Institut Jean Vigo.

Enfin, la Cinémathèque participe au projet European Film Gateway, dont l'objectif est de construire, d'ici trois ans, un portail d'accès aux ressources numériques des cinémathèques européennes.

Mission Photographie et traitement numérique de l'image

Outre le soutien aux activités d'exposition et de communication de la Cinémathèque, la Mission a pris en charge la mise en œuvre du programme de numérisation de la collection des plaques de lanterne magique gérée par le Conservatoire des Techniques Cinématographiques. Elle a assuré l'ensemble du travail de numérisation qui représente cette année 1 500 plaques.

La Mission a par ailleurs réalisé la numérisation du fonds Méliès, restauré les tirages dégradés et réalisé les prises de vues pour le catalogue de l'exposition Méliès.

Enfin, la Mission a produit les photographies et traité la totalité de l'iconographie des ouvrages de la collection Atelier Cinéma « Rebelles sur grand écran » de Pierre Gabaston et « Caméras » d'Alain Fleischer (parution en 2009).

1 LES ENRICHISSEMENTS

Les équipes œuvrant aux enrichissements films et non-film ont été regroupées cette année au sein de la Délégation aux Enrichissements, qui couvre désormais l'ensemble des collections et peut mieux coordonner son action. Une importante augmentation des dons et dépôts, fruit de relations plus étroites tissées avec les professionnels du cinéma, mérite d'être soulignée.

Enrichissements films

Durant l'année 2008, la Cinémathèque a enrichi ses collections de 1 225 titres de films, 80 éléments de sauvegarde et de tirage et 75 masters vidéo.

Les réalisateurs

La Cinémathèque a collaboré avec de nombreux réalisateurs français et étrangers : Alain Cavalier, Jacques Doillon, Cédric Klapisch, Amos Gitaï, mais aussi Paul Paviot, Jérôme Diamant-Berger, Luis Armando Roche (co-fondateur de la Cinemateca Nacional de Venezuela) et Babak Shokrian. Par ailleurs, et suite à la fermeture du Département Cinéma de l'Institut du Monde Arabe, des cinéastes arabes comme Bassam Al Thawadi, encouragés par Magda Wassef, déposent maintenant leurs films à la Cinémathèque. De même, Erik Bullot et Yolande du Luart, proches des mouvements d'avant-garde nous ont contactés pour conserver leurs copies souvent uniques.

Les distributeurs et producteurs

Le dépôt de Gemini (Paolo Branco) compte 143 copies de films, réalisés par Manoel de Oliveira, Philippe Garrel, Michel Piccoli, Raoul Ruiz, Chantal Akerman, Christophe Honoré, etc. La société Gémini a également offert les affiches et dossiers de presse de son catalogue.

D'autres sociétés de productions ont confié leurs films comme Eurociné (qui produit des films populaires à très petit budget depuis les années 50), MACT Productions (Martine et Antoine de Clermont-Tonnerre), Les Films d'Ici, KG Productions, Epicentre Films, Pirates Distribution.

Les distributeurs importants comme la Fox, Metropolitan Filmexport, la Warner, Gaumont, UGC, Lyre (films bis italiens), permettent une entrée importante de films. Des films de patrimoine plus rares sont aussi déposés par Swashbuckler Films (copie restaurée de *Jugement à Nuremberg*) et Shellac (*Edvard Munch* de Peter Watkins).

Marc Sandberg a fait deux dépôts consécutifs remarquables : environ 70 documentaires des années 50-60 et une collection importante de bandes annonces.

Nouveaux tirages et restaurations

La rétrospective consacrée au directeur de la photographie Pierre Lhomme a été l'occasion de tirer des copies neuves étalonnées par lui et de conserver *Les Enfants du placard* (Benoît Jacquot, 1977), *L'Ombre des châteaux* (Daniel Duval, 1977) et *Mise à sac* (Alain Cavalier, 1967).

12 nouveaux tirages de films expérimentaux (Stan Brakhage, Peter Kubelka, Peter Tscherkassky) ont été acquis.

Dans le cadre d'une programmation spéciale à l'issue du congrès de la FIAF, un échange de copies neuves (Jean Epstein / Jess Franco) a été réalisé avec la Cinémathèque de Vienne.

Death Mills de Billy Wilder a été acquis sur support vidéo. Cette version inclut les premières images de l'arrivée des Alliés dans les camps de concentration du régime nazi.

Des films nitrate très rares représentant la campagne de Madagascar (1898), offerts cette année par la famille du peintre explorateur Louis Tinayre, sont en cours de restauration.

Enrichissements non-film

En 2008, la Cinémathèque a enregistré 164 dons de fonds non-film, ainsi que quelques acquisitions.

Certains dons ont complété ceux de 2007 ou d'autres plus anciens, par exemple Amos Gitaï, Charles Bitsch, Bernard Quatrehomme, Rose Lowder, Jean-Louis Comolli pour les réalisateurs, Hubert Niogret, Alain Katz, Roger Fleytoux, Arena Films (Bruno Pesery) pour les producteurs, Vincent Rossell pour les photographes de plateau, Jean-Marc Kerdelhue pour les créateurs de décors, Sylvette Baudrot, Catherine Prévert ou Laurence Couturier pour les scriptes.

De nombreux costumes et accessoires ont été acquis grâce à :

- des producteurs, souvent par l'intermédiaire des créateurs de costumes dont Catherine Leterrier, Madeline Fontaine, Jackie Budin ;
- des réalisateurs comme Patrick Bokanowski, dont nous avions déjà les films et qui a confié à la Cinémathèque des maquettes, et donné les affiches et les archives de ses films ;
- des interprètes comme Stéphane Audran (tous ses costumes créés par Karl Lagerfeld et les maquettes correspondantes), Mireille Perrier (*Boy meets girl* de Leos Carax, *Un monde sans pitié* d'Éric Rochant) ;
- des créateurs comme Élisabeth Tavernier (*Tatie Danielle*, *Agathe Cléry* et *La Confiance règne* d'Étienne Chatilliez, *The Favour, the Watch and the Very Big Fish* de Ben Lewin).

Des réalisateurs nous ont confié leurs archives, souvent accompagnées d'affiches, de dessins ou de matériel publicitaire : Patrice Leconte, Étienne Périer, André Téchiné (le story-board pour *Les Voleurs*), Jacques Doillon, Jérôme Diamant-Berger, Jean-Paul Salomé, Romain Goupil, Philippe Condroyer, Mark Rappaport.

Des producteurs comme Christian Tyson ou des sociétés de production comme Gemini Films, Les Films Pelleas (Philippe Martin), Paradis Films (Éric Heumann), Les Films de l'Effraie (Dominique Lesourd), Les Films de l'Équinoxe (Mme Bellon), Les Films du Kiosque, Doriane Films, Belles Rives Productions ont aussi donné des archives, affiches, dessins, photos, de même que des sociétés de distribution comme Solaris.

La Cinémathèque a rendu hommages au créateur de costumes Jacques Fonteray et décorateur François de Lamothe, à l'occasion de leurs magnifiques dons de maquettes.

Jacques Fonteray devant le costume porté par Romy Schneider dans *La banquière* (Francis Girod, 1980)

Maquette du costume porté par Romy Schneider, Jacques Fonteray (collection Cinémathèque française)

D'autres créateurs ont donné leurs œuvres comme le décorateur Jean-Jacques Caziot, l'affichiste Jean-Claude Bey. Pierre Guffroy a transformé ses dépôts en dons.

Des comédiens comme Francine Bergé, Michel Piccoli ou Emmanuelle Riva ont eux aussi donné des archives. Françoise Pollet a offert toutes les archives de son mari Jean-Daniel Pollet, et Ora Adler celles de son père, le photographe Emmanuel Lowenthal. De nombreux contacts initiés en 2008 ont porté leurs fruits : Pierre Étaix a offert 1 000 dessins préparatoires pour *Mon Oncle* de Jacques Tati, qui retracent avec un talent exceptionnel la genèse des personnages et celle des décors.

Jean-Jacques Annaud a donné des costumes et Claude Pinoteau toutes ses archives d'assistant de Cocteau et Giono (avec de nombreux manuscrits de ces deux auteurs), sa correspondance, ainsi que les archives de tous ses films.

La Cinémathèque française a par ailleurs acquis les maquettes du décorateur René Renoux (plus de 500 pièces, ainsi que les story-boards du *Salaire de la peur* et des *Espions* de Clouzot) et, grâce au mécénat de la Fondation EDF, une précieuse collection de plaques de lanterne magique.

Dessin préparatoire du personnage de Monsieur Hulot pour *Mon Oncle* de Jacques Tati, par Pierre Etaix ; collections Cinémathèque française © Pierre Etaix

‘

2 LES COLLECTIONS FILMS

2008 a été une année très fertile pour le Direction des Collections films, qui a connu de nombreux changements structurels, qui sont détaillés plus loin.

Un effort particulier a permis de renouveler des équipements : trois tables de visionnage, une enrouleuse à extraction pour la manipulation des films nitrate. Par ailleurs, deux nouveaux postes de travail informatiques ont été installés pour le Service de Traitement des Films.

2.1 TRAITEMENT DES FILMS

Le regroupement des documentalistes a permis de créer un service unique du Traitement des films. Cette nouvelle organisation s'accompagne de nouvelles procédures à même d'améliorer la mise la valorisation et la diffusion des films.

Ainsi, **2787 boîtes ont été cataloguées, correspondant à 313 titres** parmi lesquels *Robinson Junior* d'Alfred Machin (1929), *Le Roi du bagne* de René Leprince (1914), *Le Roman d'un tricheur* de Sacha Guitry (1936), dont une séquence inédite a été retrouvée, et *La Roue* d'Abel Gance (1923). Concernant ce dernier titre, une analyse comparée des nombreux éléments (copies 16 et 35 mm, négatifs, marrons, chutes et coupes) a permis d'établir une liste précise des plans inédits dans les restaurations réalisées jusqu'ici.

Par ailleurs, d'importants chantiers ont été initiés, dont la création de groupes de travail sur les éléments issus des restaurations de la Cinémathèque en vue de la publication d'un **catalogue des restaurations**. Il s'agit d'analyser les éléments cinématographiques en s'appuyant sur la documentation non-film conservée, de retracer leur histoire au sein de nos collections et d'établir les méthodes de restauration appliquées durant diverses périodes.

Trois chantiers transversaux ont été mis en place pour le traitement des films :

- Charte de gestion des autorités : harmonisation des procédures de catalogage entre les collections films et non-film de la Cinémathèque.
- Assainissement de la base de données Lise : nettoyage de la base de gestion des collections films par les Archives françaises du film, la Cinémathèque française et la Cinémathèque de Toulouse.
- Harmonisation des pratiques de catalogage : développement de la concertation et de l'harmonisation des procédures de catalogage des films dans la base de données Lise entre les trois institutions utilisatrices.

290 nouveaux titres ont été catalogués dans la base de données de gestion des collections films Lise.

2.2 LOGISTIQUE ET STOCKAGE

Cette année, le Service Logistique et Stockage a connu la mise en place d'une procédure de pré-inventaire des films, qui permet déjà une meilleure gestion du flux des éléments entrant dans les collections qui accélère les démarches administratives avec les déposants.

En 2008, 953 copies ont fait l'objet d'une sortie interne et 594 copies vers l'extérieur.

Depuis début 2008, une **campagne de bilan sanitaire** exhaustif des collections est menée, afin de dresser leur situation quant au syndrome du vinaigre et de mieux évaluer leur état général. Les premiers tests indiquent que la collection est très faiblement atteinte par le syndrome, puisque seulement 3% des boîtes s'avèrent être dans un état critique. Compte tenu de l'histoire des collections, ce résultat peut être considéré satisfaisant.

2.3 VÉRIFICATION DES FILMS

En 2008, le Service Vérifications a été dissocié du Service Logistique. Il est dorénavant encadré par la directrice des Collections Films.

En 2008, 926 copies ont été vérifiées. Cette année l'activité de vérification a été plus importante pour le Service de Valorisation et Accès aux Collections Film (55% du total) et légèrement moindre pour la Direction de la Programmation (42%) qui a moins sollicité les collections de films qu'en 2007.

2.4 VALORISATION ET ACCÈS AUX COLLECTIONS FILMS

Le Service Valorisation et Accès aux collections a géré le prêt de 343 copies, dont près de la moitié était demandée par les archives membres de la FIAF. Un cinquième était constitué de tirages réalisés par la Cinémathèque française.

Par ailleurs, l'activité de visionnage offerte par la Cinémathèque française a concerné 93 copies.

Partenariats, programmations hors les murs, festivals

Outre le traitement des demandes émanant du réseau FIAF, la Cinémathèque a poursuivi ses partenariats avec des festivals nationaux et internationaux. Des programmations hors les murs ont ainsi été proposées : festival Entrevues de Belfort, *Trésors cachés du cinéma français* à l'Asahi Shimbun Hall et rétrospective Jacques Doillon pour l'Institut franco-japonais (Tokyo), festival Paris Cinéma, festival Cinéma méditerranéen à Montpellier, les *Lundis de la Cinémathèque* au Studio national des arts contemporains - Le Fresnoy.

De nombreux films issus des collections ont été projetés dans les principaux lieux de programmation patrimoniale : Cannes Classics, Il Cinema Ritrovato (Bologne), Giornate del Cinema Muto (Pordenone), Goa film treasures, To save and project film festival au MoMA (New York), International preservation film festival à l'université UCLA, San Francisco silent film festival, Forssa silent movie (Finlande), British silent cinema festival, etc.

Des programmes pour le Festival Premiers plans (Angers), le Festival du cinéma américain (Deauville), le Festival international du film (Amiens), le Festival du film fantastique (Gérardmer) ont été conçus avec le service de la Programmation.

Opération Finlande

Après le succès du programme « 70 ans de la Cinémathèque française », la Cinémathèque française a été invitée à proposer une nouvelle carte blanche à la Cinémathèque de Finlande. A cette occasion, un programme de films issus des collections, ainsi que des focus Philippe Garrel et Straub & Huillet ont été présentés. Parallèlement, une série d'ateliers d'initiation pratique et historique était proposée à l'université d'Helsinki.

2.5 RESTAURATION ET SAUVEGARDE

54 films ont fait l'objet d'une sauvegarde, d'un tirage ou d'une restauration, dont la copie couleurs (procédé Pathécolor) de *A Rose amongst the briars* (Balboa Films, 1915), *Le Cheveu délateur* (Émile Cohl, 1911) dans le cadre de la rétrospective et de l'édition DVD organisées par Gaumont, *La Famine en Russie* (Vladimir Gardine & Vsevolod Poudovkine, 1921) en collaboration avec le laboratoire des Archives françaises du film, *Les hautes Solitudes* (Philippe Garrel, 1974), et *Pour fêter Rosalie* (Roméo Bosetti, 1912).

Parmi les films restaurés en 2008, figurent aussi deux titres produits par la Société des Films Albatros, dont la Cinémathèque possède les droits : il s'agit d'une part *Calvaire d'amour* (Victor Tourjansky, 1923) restauré en collaboration avec la Cinémathèque de Toulouse (à partir d'un élément issu de ses collections) et présenté au festival Il Cinema Ritrovato (Bologne), d'autre part *Gribiche* (Jacques Feyder, 1925), présenté au festival Giornate del Cinema Muto (Pordenone).

Gribiche (1925-1926), a été restauré grâce au soutien du Fonds Culturel Franco-Américain, qui participe également au financement du tirage avec les teintes d'époque de quatre autres titres de la Société des Films Albatros : *Le Lion des Mogols* (Jean Epstein, 1924), *Le Double amour* (Jean Epstein, 1925), *Feu Mathias Pascal* (Marcel L'Herbier, 1924) et *La Proie du vent* (René Clair, 1926). Il s'agit des premières œuvres de Jacques Feyder, Jean Epstein ou René Clair réalisées avec la Société des Films Albatros ou encore la seule œuvre réalisée par Marcel L'Herbier en coproduction Cinégraphic-Albatros.

Feu Mathias Pascal de Marcel L'Herbier, tirage en copie teintée
© Cinémathèque française / Marie-Ange L'Herbier

Excepté *Le Lion des Mogols*, qui pourra être restauré en couleurs grâce à une copie 9,5mm localisée au Mexique, les copies nitrate teintées, achetées à Alexandra Kamenka en 1958, ont été cette fois utilisées pour réintroduire les teintes d'origine permettant ainsi au public d'aujourd'hui de redécouvrir les films tels qu'ils furent présentés à l'époque.

Par ailleurs, la Cinémathèque française a contribué à la restauration de *Loulou* (Georg Wilhelm Pabst, 1926), pilotée par la George Eastman House, ou encore *Nosferatu* (Friedrich Wilhelm Murnau, 1921), pilotée par la F.-W. Murnau Stiftung, en mettant à disposition des éléments de ses collections.

La rétrospective Luis Buñuel organisée par la Berlinale a permis de présenter deux films restaurés de Jean Epstein, sur le tournage desquels Luis Buñuel a été assistant-réalisateur : *La Chute de la Maison Usher* (1928) et *Mauprat* (1926). Le premier a fait l'objet d'une projection conjointe avec *Un chien andalou* de Luis Buñuel à la Volksbühne de Berlin.

Enfin l'inventaire et l'analyse de tous les éléments film conservés du *Napoléon* d'Abel Gance (1927) ont commencé. Ce projet vise à établir de façon scientifique l'historique des versions et des restaurations du film. La première phase a permis de recenser, identifier et cataloguer tous les éléments existants dans différentes archives (Cinémathèque française, Archives françaises du film, Cinémathèque de Toulouse et Lobster Films).

Napoléon, Abel Gance (1927) © Cinémathèque française

3 LE CONSERVATOIRE DES TECHNIQUES CINÉMATOGRAPHIQUES

Les enrichissements du Conservatoire des Techniques ont été nombreux et de grande qualité. Les conférences du Conservatoire ont trouvé leur public grâce à la qualité des intervenants, avec une moyenne de **180 auditeurs par séance**. Après la journée d'études inaugurale « Du film au numérique. Vies et mort de la pellicule ? », sept conférences ont été organisées (cf. I3.1 Parlons cinéma).

Les fonds d'œuvres d'Etienne-Jules Marey ont été mis à disposition du compositeur Greco Casadesus, auteur d'un « concert d'images » intitulé *Sept Mouvements de Vie,* créé le 9 octobre à l'Opéra de Dijon.

3.1 COLLECTION D'APPAREILS

Enrichissement de la collection

De nombreuses acquisitions sont venues enrichir la collection : 170 plaques de lanterne magique, une lanterne magique Lapierre, un kaléidoscope, un fantascope Molteni en bois monté sur roues, une caméra 16 mm Aaton LTR7, un projecteur Zeiss Ikon 16 mm et une caméra Debrie Interview.

Le mécénat de la Fondation EDF a également rendu possible l'acquisition de 5 plaques de lanterne magique de la Royal Polytechnic Institution, de 345 plaques *Life Models*, de 40 plaques animées et d'une lanterne magique bi-unial anglaise.

Aux acquisitions s'ajoutent 25 dons, pour un total de 113 appareils, dont des pièces remarquables : 883 plaques de lanterne magique, trois tireuses Matipo, une gammeuse Debrie, une polisseuse CTM, des projecteurs et caméras 35 et 16 mm, une paluche Aaton, une caméra Parvo L Debrie, une caméra 16 mm CX Debrie.

Lanterne magique américaine de la firme Pettibone, Cincinnati, c. 1880, acquise grâce au mécénat de la Fondation EDF

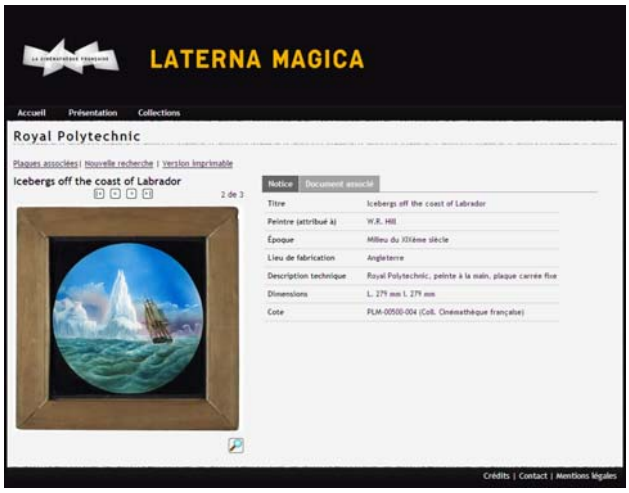
Il faut souligner enfin le don exceptionnel de Jean-Pierre Beauviala : **la caméra 8/35 conçue avec Jean-Luc Godard**, deux caissons sous-marins, 731 dessins techniques Eclair et 1673 revues techniques.

Numérisation

Le projet *laterna magica* de catalogage et de numérisation de la collection de plaques de lanterne magique a été initié. Ainsi, près de 1 500 plaques sont désormais accessibles sur le site du projet (URL : www.laternamagica.fr).

Ce projet, soutenu par la Mission de la Recherche et de la Technologie du Ministère de la culture, portait sur la numérisation, le catalogage et la mise en ligne d'un premier corpus de 1 500 plaques (sur les 17 000 que contient la collection), constitué des *Life Models* et des 90 plaques peintes à la main de la Royal Polytechnic Institution.

Du fait de la fragilité des plaques, les travaux de numérisation ont été réalisés en interne par la Mission Photographie.



Vue détaillée d'une fiche descriptive de plaque de lanterne magique (« Icebergs off the coast of Labrador », W.R. Hill, milieu du XIXe siècle)

Restauration

80 plaques de lanterne magique de la Royal Polytechnic Institution ont été restaurées en 2008, ainsi que 40 plaques de lanterne magique Krüss, un projecteur 35 mm Pathé Mundial et deux caméras grande vitesse de Pierre Noguès.

3.2 COLLECTION DE COSTUMES ET OBJETS

Enrichissement de la collection

Outre deux objets (Menu et silhouette de Charlie Chaplin) acquis cette année, la collection s'est enrichie grâce à de nombreux dons, incluant 177 pièces de costumes (cf. 1 Les enrichissements) et 49 objets, provenant notamment des films de Patrick Bokanowski, comme une maquette pour *L'Ange*.

Restauration

126 costumes ont été nettoyés ou restaurés. De plus, 10 objets dont 9 de la collection Méliès, ont fait l'objet d'une restauration.

3.3 PRÊTS POUR DES EXPOSITIONS

De nombreux objets et documents ont été prêtés pour plusieurs expositions :

- thaumatrope, phénakistiscope et zootrope, ainsi que *Hélios* de Raïk et *Bonhomme de neige* d'Alexeieff pour « La pub s'anime » au Musée des Arts Décoratifs ;
- plaques de lanterne magique pour « Instants d'illusion au siècle des Lumières : les quatre saisons de Carmontelle » ;
- 31 photos de d'Etienne-Jules Marey pour « Notation. Kalkül und Form in den Künsten » à la Akademie der Künste (Berlin) ;
- Des œuvres d'Etienne-Jules Marey pour « Smoke, an exhibition with performances » à la Pump House Gallery (Londres) ;
- 4 lanternes magiques pour « Lanternes magiques, le monde fantastique des images lumineuses » au Musée Unterlinden (Colmar) ;
- *Filmstrip Collage*, œuvre de Paul Sharits, pour le Festival IFFR (Rotterdam) ;
- copie de la robe de *Nana* pour l'exposition *Renoir/Renoir* à Tokyo et Kyoto ;
- costume et cape portés par Sacha Guitry dans le film *Le Diable Boiteux* pour la « Nuit des musées » au Château de Versailles ;
- robe de mariée portée par Martine Carol dans le film *Lola Montès pour* « Sous l'empire des crinolines » au Musée Galliera ;
- 5 costumes et voiture de *Blade Runner* pour « Scène de crimes » au CDRP de Poitiers.

4 LA DOCUMENTATION ÉLECTRONIQUE

4.1 LISTES D'AUTORITÉS

Données de référence pour le catalogage et l'indexation des documents non-film

3 184 titres de films avec les informations descripteurs (année de production, réalisateur, pays, titre original) et 17 344 noms de personnalités physiques ou morales ont été créés ou validés cette année.

Une procédure commune aux collections films et non-film, entrée en application le 1er janvier 2009, a été mise en place pour harmoniser la gestion des données de référence concernant les personnalités.

Enrichissement documentaire de la base de données Films & Personnes

La collection s'est enrichie de 538 revues de presse films numérisées, pour un total de 6 800 articles représentant environ de 7 200 pages.

259 génériques artistiques et techniques pour la période 1930 - 2000 ont été saisis, couvrant plusieurs corpus : André Berley, Max Ophuls, Teuvo Tulio, Georges Méliès. En parallèle, 548 génériques, couvrant la plupart des sorties commerciales de l'année en France, ont également été saisis.

Cinq corpus de fiches films ont bénéficié d'apports documentaires supplémentaires[15] : Jeanne Moreau (113 films), Teuvo Tulio (34 films), Max Ophuls (30 films), André Berley (47 films) et Dennis Hopper (149 films).

[15] Palmarès ; bibliographie d'ouvrages, de périodiques et de sites internet ; vidéos et DVD ; dates et lieux de tournage ; durée ; procédé couleur ; dates de sortie en France.

92 fiches biographiques ont été créées ou mises à jour, en fonction de la programmation de la Cinémathèque et de l'actualité cinématographique.

Produits à vocation documentaire et encyclopédique, fiches biographiques et fiches films sont en 2008 des produits documentaires très consultés sur le site web avec respectivement 396 000 et 298 000 visites.

Actualité cinématographique

La première année pleine de production de l'espace Actualité cinématographique du site web, couvrant 52 semaines de sorties, a permis :

- de traiter 686 films, dont les reprises de films du répertoire ;
- de rédiger plus de 460 florilèges et notations de la presse généraliste et 126 synthèses de l'accueil critique, qui viendront enrichir la base de données films ;
- de mettre à jour les fiches biographies liées à l'actualité cinématographique.

Cet espace, qui fait le lien ente l'actualité du cinéma et les bases de données de la Cinémathèque, a recueilli en 2008 un total de 15 000 visites.

4.2 PRODUCTION DOCUMENTAIRE

Ciné-web, le répertoire des sites web consacrés au cinéma, s'est enrichi de 140 nouvelles références.

Au total, l'ensemble des produits documentaires a accueilli plus de 731 000 visites au cours de l'année concernant l'actualité cinématographique, les sites documentaires (*Cannes, mémoire du festival* ; *Sacha Guitry* ; *Friedrich Wilhelm Murnau*) et les répertoires documentaires.

5 LES COLLECTIONS NON-FILM

L'année 2008 a vu se poursuivre l'enrichissement des collections non-film à un rythme soutenu. Cet accroissement régulier des collections depuis l'installation de la Cinémathèque au 51 rue de Bercy a conduit à réaliser des travaux d'aménagement des réserves afin d'augmenter significativement la capacité de stockage.

2008 a aussi été l'occasion de poursuivre la numérisation des fonds, avec en particulier la mise en ligne des prémices de la « bibliothèque numérique du cinéma », projet soutenu par la Mission de la Recherche et de la Technologie du Ministère de la culture et de la communication.

5.1 LE TRAITEMENT DOCUMENTAIRE

5.1.1 AFFICHES, DESSINS ET MATÉRIEL PUBLICITAIRE

Restauration

Dans le cadre du plan annuel de restauration, différents corpus ont été traités :

- 130 affiches : 32 de films de Claude Lelouch (dépôt Archives françaises du film), de films de Jacques Tati (acquisition Cinémathèque française), ainsi qu'un important lot issu du fonds Desmet (acquis par l'Etat en 2007), composé d'affiches exceptionnelles du début du XXe siècle (1905-1920) provenant de France, Angleterre, Allemagne, Italie, des Etats-Unis, etc.
- 104 dessins : 98 du fonds Jacques Fonteray (don 2007), 6 d'Emile Cohl (restauration financée par le Musée d'Annecy dans le cadre d'une exposition).
- 8 documents publicitaires du fonds Société des Films Albatros, venant compléter la collection de la Cinémathèque.

Affiche originale signée Emilio Vilà pour *Pêcheur d'Islande* (Pierre Guerlais, 1933), France, acquisition

Traitement et numérisation

Les corpus sélectionnés comprennent 1/3 d'enrichissements récents et de documents collectés pour les revues de presse, et 2/3 issus des collections provenant des Archives française du film ou de la Cinémathèque française.

Dans le cadre du plan annuel, 1 100 affiches et 200 dessins ont été numérisés :

- carnets de dessins de Georges Méliès
- affiches japonaises du fonds Hiroko Govaers (don 2008), affiches du fonds Desmet restaurées en 2007, des acquisitions récentes comme l'affiche de *Monsieur Verdoux* de Charlie Chaplin, etc.

Affiche allemande non signée de 1932 pour *Es liebe die Freiheit* (*A nous la liberté*, René Clair, 1931, France), acquisition

5.1.2 PHOTOS

Restauration et conservation

Le service a préparé le chantier de restauration de l'album de photos de *La Rose du rail* (Abel Gance).

Trois bilans de conservation, lancés en 2007, ont été achevés en 2008 :

- Un bilan sur les négatifs nitrate et acétate : la collection est estimée à 30 000 documents. Il s'agit d'un fonds issu de la production du studio Waroline entre les années 30 et 50. Il s'agissait de cerner les problèmes de traitement physique, technique et intellectuel du fonds.
- Un bilan sur la conservation de la collection d'albums photos (400 pièces) avec pour principal objectif de déterminer les priorités de restauration.
- Un constat d'état pièce à pièce sur 596 planches photographiques du fonds Festival de Cannes[16]. L'objectif était d'estimer le coût d'une restauration des documents avant d'envisager une numérisation.

Traitement physique et intellectuel des fonds

Deux fonds ont fait l'objet d'un traitement particulier :

- Fonds « Mensuel du Cinéma » : création de 576 nouvelles pochettes et enrichissement de 641 pochettes existantes.
- Fonds Jean-Charles Tachella : création de 76 nouvelles notices et enrichissement de 116 pochettes existantes.

De nombreux autres fonds ont été traités, parmi lesquels les fonds Vincent Rossell, Sylvette Baudrot, François Ede, ainsi que des photos issues des services de presse et des photos de salles de cinéma.

Numérisation

Dans le cadre du plan annuel de numérisation, 5 200 photographies ont été traitées concernant les fonds Rossell, Voinquel, Riva, Forster, Lachenay, Corbeau, Gitai, Weingarten, Sandberg.

Le travail sur les photographies d'appareils (300 clichés) du Conservatoire des Techniques s'est poursuivi, dans la perspective de la mise en ligne du catalogue de la collection des appareils.

Photo de plateau de *Devarim* (Amos Gitaï, 1995)
© AGAV Films (Paris)

[16] Le fonds comprend des photos de reportage sur le festival de 1951 à 1972, à l'exception des années 1960, 1961 et 1962.

5.1.3 ARCHIVES ET ESPACE CHERCHEURS

Restauration

Le plan de sauvegarde des scénarios de tournage du fonds Lichtig s'est poursuivi. La restauration du scénario de tournage du film *Lola Montés* (Max Ophuls, 1955) et celle du film *Love in the afternoon* (Billy Wilder, 1956) ont été menées à terme.

Traitement physique et intellectuel des fonds

1 660 nouveaux dossiers d'archives ont été mis à la disposition du public, parmi lesquels : Festival de Cannes (174 dossiers), Abel Gance (44 dossiers), Robert Lachenay (36 dossiers), Catherine Prévert & Daniel Vogel (102 dossiers), collection des scénarios (276 dossiers), Francis Girod (556 dossiers), Les Films du Dimanche (146 dossiers), Josée De Lucca (10 dossiers), Antoine Duhamel (4 dossiers), Société des Films Albatros (2 dossiers d'enrichissement), Bernard Eisenschitz (111 dossiers).

Espace Chercheurs

La fréquentation de l'Espace Chercheurs augmente encore cette année avec une **hausse de plus de 35%** : 1 639 chercheurs accueillis, contre 1 252 en 2007 et 930 en 2006.

Ce mouvement témoigne des efforts entrepris par la Cinémathèque depuis la fusion pour développer les relations avec le milieu universitaire et de la recherche.

5.1.4 IMPRIMÉS ET AUDIOVISUEL

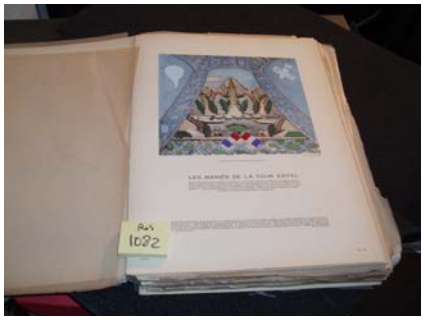
Acquisitions

La collection continue de s'enrichir : 361 ouvrages, 622 DVD, 11 nouveaux abonnements à des périodiques, 34 thèses, abonnements aux bases de données électroniques Film Indexes Online et FIAF.

La 2ème partie du fonds Depierre a également été traitée : des périodiques anciens d'une grande valeur patrimoniale représentant plus de 2 160 fascicules, incluant notamment des revues américaines et des Ciné-romans des années 1920 et 1930.

Reliure et restauration

13 volumes reliés et 79 fascicules (*L'Ecran français, Cinématographe, Ciné-Miroir, L'illustration*, etc.) ont été restaurés cette année, dont *Tendances nouvelles du théâtre* de Léon Moussinac, paru en 1931 aux Editions Albert Lévy.



Avant restauration

Après restauration

Deux trains de reliure ont été réalisés cette année : 201 volumes de périodiques d'une part et 100 exemplaires de catalogues de festivals d'autre part.

Traitement physique et intellectuel des fonds

Le catalogage et l'indexation des fonds se poursuivent : 653 titres d'ouvrage, 1 361 titres de vidéos éditées, et 11 nouveaux titres de périodiques, diverses collections à valeur patrimoniales (« Bibliothèque Will Day », fonds Georges Sadoul, etc.). De plus, 1 220 articles de périodiques ont été indexés, provenant des *Cahiers du cinéma*, des *Cahiers de la Cinémathèque* et de la revue *Synopsis*.

Numérisation

48 ouvrages précieux provenant du fonds Will Day ont été numérisés.

Au total, ce sont plus 120 ouvrages qui sont désormais accessibles en format PDF sur le site web de la « Bibliothèque numérique du cinéma » (URL : www.bibliotheque-numerique-cinema.fr).

Les ouvrages traités en 2008 ont été numérisés avec la technologie OCR (reconnaissance optique de caractères), ce qui rend possible une recherche textuelle dans le document.

Page d'accueil du site web

5.2 LA CONSERVATION NON-FILM

Enrichissement / Inventaire

173 transactions d'enrichissement par don ou dépôt, représentant **255 mètres linéaires** (ml) de stockage ont été enregistrées. Les enrichissements inventoriés représentent 27 956 notices.

Stockage

Les travaux effectués pour la 1ère phase début 2008 ont permis d'augmenter les stockages de 430 ml. La 2ème tranche réalisée en octobre 2008 a permis d'installer encore 660 ml supplémentaires.

La zone Dessins a été réaménagée afin de rationnaliser l'espace pour les activités de tri et le stockage.

Bases de données

De nouvelles fonctionnalités de la base de données Cinémouv sont en cours de finalisation : statistiques, mouvements anomalies et sorties définitives, gestion des prêts. L'utilisation de Cinémouv a été généralisée à tous les départements de la Direction du Traitement Documentaire.

Logistique

Les magasiniers du service Conservation non-film ont étendu leurs activités au Conservatoire des Techniques (costumes, objets, appareils) pour des transports lors de campagnes de numérisation et des enlèvements de dons.

En 2008, le service Conservation a géré 1 321 demandes de mouvements, soit 41% de plus qu'en 2007.

Prêts

Une commission des prêts a été mise en place en 2008 pour instruire les demandes et coordonner les activités de prêts des différentes collections.

La régie des œuvres a traité 37 demandes de prêt pour 507 documents. De nombreux prêts ont été accordés pour les besoins d'expositions, dont :

- 8 affiches pour « Les Parisiens sous l'Occupation » à la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris ;
- 6 dessins pour « L'esprit d'Emile Cohl, 100 ans d'animation débridée » au Musée d'Annecy ;
- 11 dessins pour « La sculpture chez Fritz Lang » à la Fondation Luis Seoane de La Corogne (Espagne) ;
- 21 documents pour « Jacques Prévert, Paris la belle » à la Mairie de Paris ;
- 2 affiches et 2 objets pour « Rodolfo Valentino mito della seduzione » et 8 affiches pour « Le cinéma de Roman Polanski » au Museo Nazionale del Cinema de Turin (Italie).

III LES RELATIONS INTERNATIONALES

Man from La Salsa, Dennis Hopper

La Cinémathèque française continue de développer ses relations internationales, en particulier avec le réseau mondial des archives de film et les nombreux festivals dédiés au patrimoine cinématographique.

FIAF

Elle a ainsi accueilli en avril **le 64ème congrès annuel de la FIAF**, organisé et financé par le CNC. Durant une semaine, les 400 délégués des archives cinématographiques du monde entier, ont pu assister au **Symposium**, dont le thème **« La boîte de Pandore : les Archives de films et la question des droits »** a permis d'aborder l'environnement juridique du patrimoine cinématographique sur les cinq continents. Plus de trente personnalités dont Jean-Eric de Cockborne (Commission Européenne), Jukka Liedes (Ministère de l'éducation et de la culture, Finlande), Nicolas Seydoux (président de l'Association de Lutte contre la Piraterie Audiovisuelle) ou encore Fritz Attaway (Motion Picture Association of America) ont pris la parole au cours des tables rondes[17] et des interventions[18].

La Cinémathèque a présenté le fonds de la Société des Films Albatros, dont elle détient les droits, ce qui constitue une exception dans l'univers des archives cinématographiques.

Les congressistes ont également participé au **Second Century Forum**, **« La cinémathèque africaine a dix ans - Un anniversaire morose »** qui a dressé un bilan alarmant de la conservation du patrimoine cinématographique de l'Afrique subsaharienne. Parmi les intervenants, citons le cinéaste Gaston Kaboré, directeur de l'Institut Imagine (Ouagadougou), Ardiouma Soma, directeur de la Cinémathèque africaine (Ouagadougou), Pedro Pimenta, directeur du festival de films documentaires Dockanema (Maputo), Carloz Vaz, président de l'Institut national du cinéma et de l'audiovisuel de Guinée-Bissau, Séverine Wemaere, directrice de la Fondation Thomson pour le Patrimoine du Cinéma et de la Télévision.

Pour accompagner le congrès, la Cinémathèque et le comité directeur de la FIAF ont proposé une programmation spéciale *Trésors en couleurs des cinémathèques* (cf. infra). Une séance spéciale de lanterne magique fut offerte aux congressistes et ouverte au public, et l'inauguration de l'exposition *Méliès, magicien du cinéma* a coïncidé avec la tenue du congrès.

Le congrès a également été l'occasion pour différents services de la Cinémathèque de rencontrer de nombreux délégués, d'échanger sur leurs pratiques respectives et de faire avancer des projets de coopération.

Enfin, la Cinémathèque française a participé à des cours dispensés lors de la **FIAF Summer School à Bologne**, notamment sur la restauration de *Lola Montès*, ainsi qu'à des ateliers organisés à l'Ecole Internationale de Cinéma et Télévision de Cuba au sein du programme **School on Wheels** de la FIAF, soutenu par le programme Ibermedia.

Diffusion de *Lola Montés*

Grâce au soutien de plusieurs mécènes (Fonds Culturel Franco-Américain, Fondation Thomson pour le Patrimoine du Cinéma et de la Télévision, L'Oréal et agnès b.), *Lola Montès* de Max Ophuls avait pu être restauré en 2007 en collaboration avec Laurence Braunberger et les Films du Jeudi.

Après une projection remarquée dans le cadre de Cannes Classics 2008, le film s'est révélé un véritable ambassadeur pour la Cinémathèque lors de projections de prestige à Los Angeles (Director's Guild Of America avec le Fonds Culturel Franco-Américain), New York (New York Film Festival), Rome (Villa Médicis), Londres (British Film Institute), Bruxelles (Cinémathèque Royale de Belgique), Luxembourg (Cinémathèque de la Ville de Luxembourg).

Le film restauré a également été présenté dans de très nombreux festivals : Il Cinema Ritrovato (Bologne), festival Paris Cinéma, Chiffs à Séoul, Rencontres de l'ARP à Dijon, Irish Film Institute à Dublin, Goa film treasures, Camerimage en Pologne, etc.

Il a été par ailleurs distribué en salle en octobre 2008 par Sophie Dulac Distribution, à l'occasion d'une réédition qui a suscité un accueil sans précédent.

[17] « Les titulaires de droits et la Communauté des Archives de films », « Titulaires de droits et Archives : affronter l'avenir », « Le dépôt légal », « Problèmes de droits et de préservation », « Du bon usage », « Perspectives actuelles en matière de droits ».

[18] « Nouvelles perspectives » (« Domaine public », « Œuvres orphelines », « Le point de vue de l'auteur », « Négociations sur le nouveau modèle de contrat de dépôt entre la Fédération Internationale des Associations de Producteurs de Films et l'Association des Cinémathèques Européennes »), « Les dix commandements contre la Piraterie ».

Trésors cachés du cinéma français

Hors de nos frontières, outre des programmations aux **festivals de Bologne et de Pordenone et la carte blanche de la Cinémathèque de Finlande** (cf. II2 Les collections films) la Cinémathèque française a été partenaire du festival ***Trésors cachés du cinéma français*** en septembre, à l'occasion du 150ème anniversaire des relations d'amitié franco-japonaises.

Initiée par le quotidien japonais Asahi Shimbun, la manifestation a permis à plus de 12 000 spectateurs de découvrir treize films français inédits au Japon, réalisés par Max Ophuls, Robert Bresson, Sacha Guitry, Jean-Pierre Melville, Jean-Claude Brisseau, Claude Chabrol, Maurice Pialat ou encore Eric Rohmer.

En parallèle, l'Institut Franco-japonais a proposé une rétrospective de l'œuvre de Jacques Doillon, venu à Tokyo pour présenter ses films et participer à de nombreux débats avec le public.

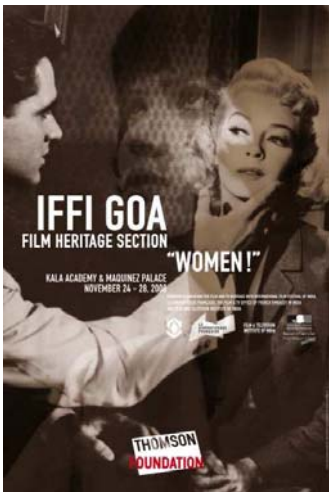
Collaboration avec la Fondation Thomson en Inde

A l'initiative de la Fondation Thomson pour le Patrimoine du Cinéma et de la Télévision, la Cinémathèque française a participé à deux projets en Inde. D'une part, elle a programmé des films autour du thème « Cinéma de la modernité et modernité du cinéma » et animé des débats lors du festival **Pune Film Treasures**. Ce festival est organisé en parallèle d'un séminaire pédagogique sur le patrimoine cinématographique proposé par le Film & Television Institute of India, et a la particularité d'être ouvert au grand public, ce qui permet un dialogue entre les réalisateurs en formation et les spectateurs. Il est soutenu par National Film Archive of India ainsi que par la George Eastman House (Etats-Unis).

D'autre part, elle a présenté pour la deuxième année consécutive une rétrospective de films du répertoire dans le cadre de la nouvelle section **« IFFI-Film Heritage » du Festival International du Film d'Inde à Goa**, qui se tient en novembre.

A cette occasion furent présentés la nouvelle restauration de *Lola Montès* de Max Ophuls ainsi que sept autres titres regroupés autour du thème « Femmes au cinéma » sous l'intitulé *Women !* Le public a ainsi pu voir *La Folle Ingénue* d'Ernst Lubitsch, *Subarnarekha* du bengali Ritwik Ghatak, *Nuages flottants* du japonais Mikio Naruse, *Loulou* de Maurice Pialat, *Mirage de la vie* de Douglas Sirk, *The Women* de George Cukor et *Belle de jour* de Luis Buñuel.

Deux rencontres ont été organisées en présence des réalisateurs indiens Mani Kaul et Anurag Kashyap.



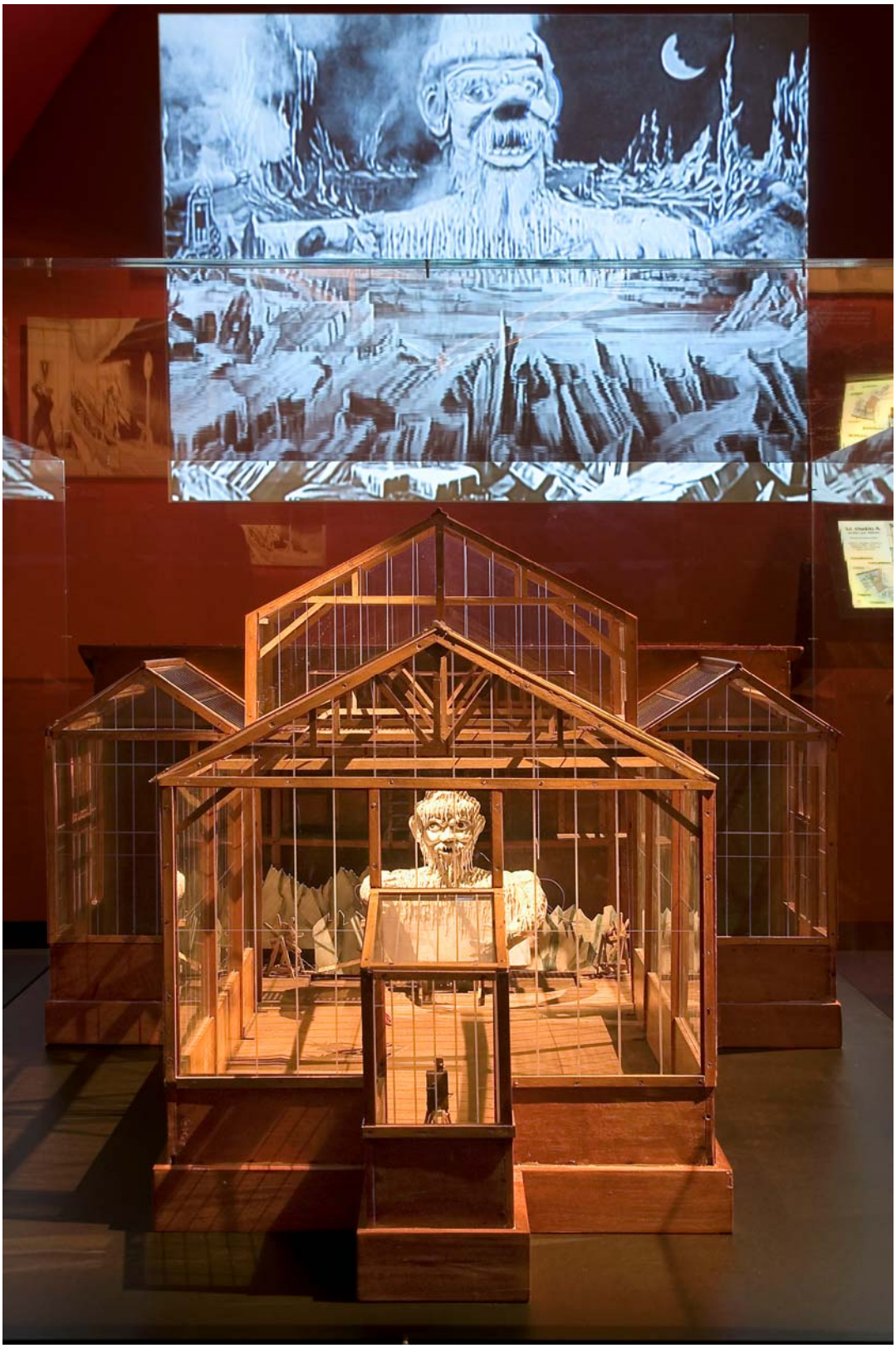
Itinérance de l'exposition *L'image d'après*

Coproducteur de l'exposition à la Cinémathèque à l'occasion des soixante ans de l'agence Magnum Photos en 2007, le Centre de Cultura Contemporània de Barcelona (CCCB) a présenté l'exposition *L'image d'après - Le cinéma dans l'imaginaire de la photographie* au public catalan (37 761 visiteurs) d'avril à septembre 2008. Le catalogue y a été proposé en version française et anglaise. Les traductions castillane et catalane étaient disponibles sur le site web du CCCB.

Projet European Film Gateway

Subventionné par la Commission Européenne et piloté par l'Association des Cinémathèques Européennes (ACE), le projet European Film Gateway vise à construire un portail d'accès aux ressources numériques des cinémathèques européennes membres de l'ACE.

Initié par l'ACE et la EDL Foundation, le projet EFG donnera accès à plus de 800 000 objets numérisés, incluant des films, des photos, des affiches, des dessins, des enregistrements audio et des textes. Les contenus sont majoritairement fournis par des archives de film et des cinémathèques.



Exposition *Méliès, magicien du cinéma*

1 LA POLITIQUE DES RESSOURCES HUMAINES

Signature d'une nouvelle convention collective

Une nouvelle convention d'entreprise a été signée le 17 avril 2008 par la direction et toutes les organisations syndicales, après une année de négociations suite à la fusion avec la BiFi. Cette convention intègre une nouvelle classification des emplois et une nouvelle grille des salaires qui prend en compte un allongement des carrières et une requalification de plusieurs métiers.

Réorganisations de services

Ces réorganisations ont été effectuées à effectif constant par redéploiement. Il s'agit de :

- La poursuite de la réorganisation de la Direction du Patrimoine qui a intégré au sein de la Direction des Collections Films le service « valorisation et accès aux collections ». Tous les documentalistes films ont été regroupés dans le même service « Traitement films » et un poste de chargé de mission aux systèmes d'informations documentaires a été crée auprès du directeur délégué au Patrimoine.
- La réorganisation du service gestion / paie de la Direction des Ressources Humaines, permettant ainsi à chaque salarié d'être en relation avec un seul interlocuteur RH pour le traitement de son dossier (contrat, paie, temps de travail, congés, etc.).
- La réorganisation du Service commercial : pour prendre en compte le développement des locations d'espace, le poste d'assistant commercial a été transformé pour favoriser le travail de prospection.

Ouverture de la Bibliothèque du film le samedi

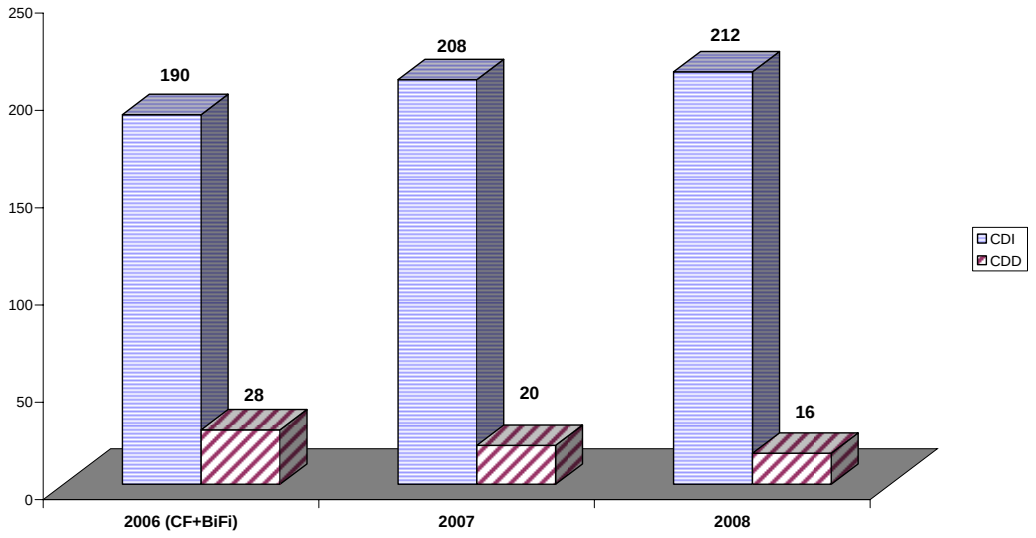
Pour harmoniser les horaires d'ouverture de l'ensemble des activités culturelles proposées par la Cinémathèque, la Bibliothèque du film est ouverte au public le samedi depuis septembre 2008. Chaque salarié concerné assure le service public de la Bibliothèque du film entre 3 et 4 samedis par an.

Stabilisation des effectifs

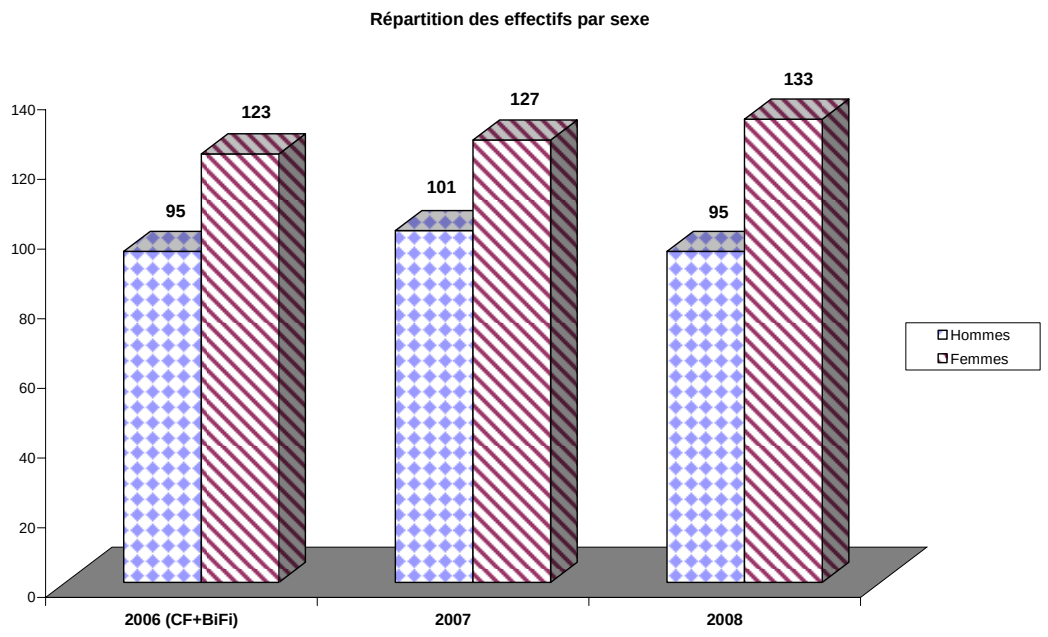
En 2008, le total des effectifs permanents a été maintenu. Cinq emplois en CDD ont été pérennisés.

Au 31 décembre 2008, la Cinémathèque comptait 228 collaborateurs (212 CDI, 16 CDD), auxquels il faut ajouter 3 apprentis et 1 contrat de professionnalisation, qui représentent ensemble 213 équivalents temps plein.

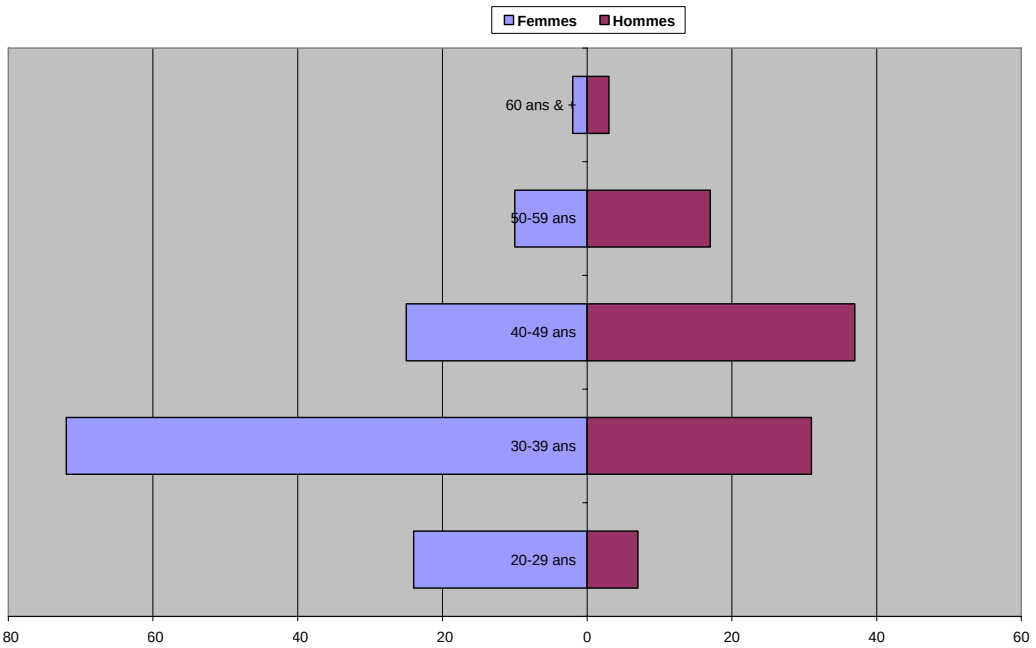
Evolution des effectifs au 31 décembre



On note par ailleurs que le personnel féminin se renforce légèrement, et représente désormais 58% des effectifs de la Cinémathèque, contre 56% en 2007.



Le graphique ci-après indique que la population de la Cinémathèque a rajeuni ces dernières années, puisque les moins de 39 ans représentent désormais près de 60% des salariés.



Poursuite du processus de professionnalisation

Pour la deuxième année consécutive, l'entretien professionnel a permis d'établir un plan de formation plus adapté aux besoins de professionnalisation de la Cinémathèque en poursuivant les axes de formation initiés en 2007. L'échange de bonnes pratiques avec des institutions culturelles s'est développé (Musée du Quai Branly, Museo Nazionale del Cinema de Turin, etc.).150 personnes ont bénéficié d'une formation en 2008 pour un total de 4 187 h.

Mise en place d'un entretien d'évaluation des cadres

En complément de l'entretien annuel de formation, les cadres (niveau chef de service et plus) bénéficient, en application de la nouvelle convention d'entreprise, d'un entretien spécifique d'évaluation réalisé avec leur supérieur hiérarchique. Il vise à mesurer les résultats obtenus de l'année passée, à fixer leurs objectifs pour l'année à venir. Cet entretien valide la progression dans la grille des salaires.

2 LES MOYENS FINANCIERS

2.1 LE BILAN COMPTABLE

Les comptes de l'année 2008 font ressortir un résultat net excédentaire à hauteur **81 195 €**, marquant la poursuite de l'amélioration de la situation financière de la Cinémathèque française. Après trois années exceptionnelles au cours desquelles le budget a augmenté de manière très importante, avec pour priorité de rétablir la situation financière, notamment en affectant son résultat net à la résorption du déficit cumulé, la Cinémathèque retrouve en 2008 une situation plus normale, proche de l'équilibre.

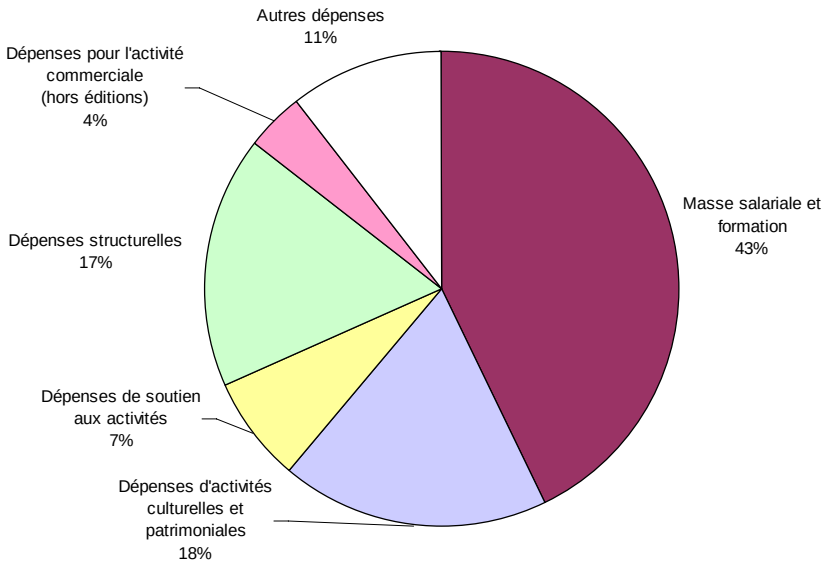
Le total des recettes de l'année 2008 s'élève à 30 892 212 €, en hausse de 1,8% par rapport à 2007, dont 24% de recettes directement issues des activités (elles comptaient pour 23% en 2007).

Le développement des activités de la Cinémathèque s'est accompagné d'une augmentation de la subvention de l'Etat de près de 2% entre 2007 et 2008 (elle était de 3% entre 2006 et 2007, et de 8% entre 2005 et 2006).

Par ailleurs, les dépenses de l'année se sont élevées à 30 811 017 €, en hausse de 3,5% par rapport à 2007, dont 47,9% de dépenses affectées à la masse salariale et à la formation (46,5% en 2007).

Hors amortissements, le total des dépenses est de 27 563 985 €, ce qui représente une hausse de 4,1% par rapport à 2007. Hors dépenses salariales, ce total ne progresse que de 1,5% pour s'établir à 14 369 425 €.

Répartition des dépenses par nature (2008)



On notera également que :

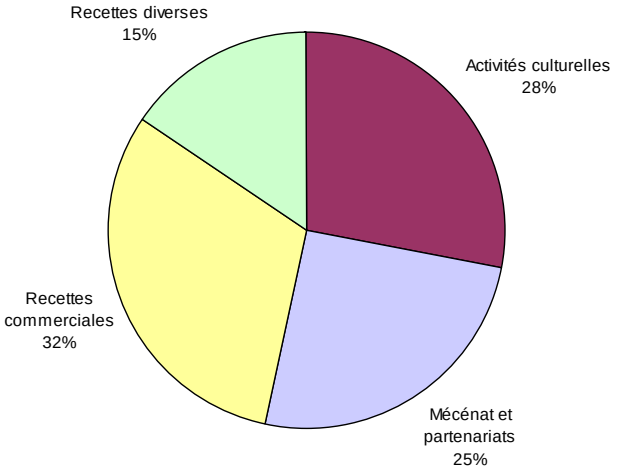
- les dépenses en faveur des activités culturelles et patrimoniales progressent de 9%. En pourcentage des dépenses hors amortissements, elles représentent 18% du total (+1% par rapport à 2007).
- les dépenses structurelles diminuent fortement de 2007 à 2008 (-12%) ainsi que dans le total des dépenses hors amortissements de l'année (17% du total soit -4% par rapport à 2007).

2.2 LES RESSOURCES PROPRES

Hors subvention, fonds dédiés et reprises sur amortissements, le **total des recettes propres est de 4 254 536 € soit une augmentation de 11,4%** par rapport à 2007. C'est le résultat d'une forte hausse des recettes commerciales (+ 64%), ainsi que de celles issues des activités culturelles qui progressent de 2%. Le graphique ci-après indique la répartition des recettes par activités[19].

[19] Recettes culturelles : billetterie des salles de cinéma, des expositions, des actions culturelles et pédagogiques, recettes des projets patrimoniaux et billetterie / services de la Bibliothèque du film ; Recettes mécénat et partenariats ; Recettes commerciales : recettes de la librairie, locations d'espaces et du salon *CinEditions* ; Recettes diverses : produits financiers, remboursements des organismes sociaux.

Répartition des recettes propres par groupe d'activités (2008)



Les activités commerciales

Le bilan des activités commerciales, et particulièrement des locations d'espaces, est très satisfaisant, En effet, l'objectif visé (356 000 €) a été largement dépassé avec seize contrats pour un chiffre d'affaires de 486 000 €.

Treize prestations culturelles ont été vendues à l'occasion de ces locations : 7 projections de courts métrages, 5 visites du Musée de la Cinémathèque et 1 visite de l'exposition consacrée à Sacha Guitry.

Les types de locations sont également très diverses ainsi que la nature des institutions et sociétés qui ont décidé d'organiser leur événement à la Cinémathèque. Aux côtés de sociétés privées telles qu'Elior, Accenture, Antin Immobilier, la Société Générale, Alstom ou Constellaction, nous avons accueilli des entreprises publiques telles que la SNCF et différents ministères.

Trois moments forts sont à noter :

- Le colloque Culture organisé par le Ministère de la culture, le CNC et la Présidence de la République, qui a ouvert la réflexion avec le thème du cinéma européen dans le cadre de la Présidence française à l'Union Européenne ;
- La conférence de presse de rentrée de Canal +, qui a réuni un très grand nombre de professionnels du monde de l'audiovisuel et de la presse ;
- La Conférence Nationale du Handicap inaugurée par le Président de la République, entouré de huit ministres.

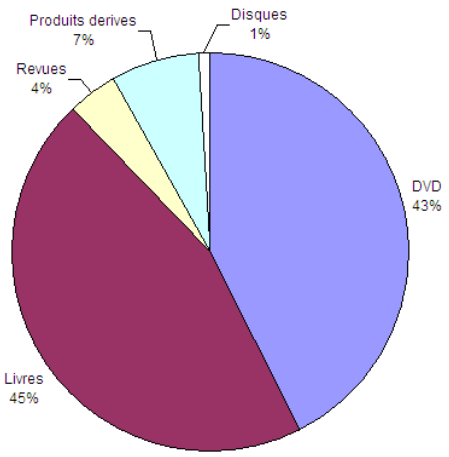
La librairie

La librairie a connu en 2008 une progression de son chiffre d'affaires de 17,5% par rapport à 2007, pour atteindre 477 500 €. C'est un signe de la fidélisation de sa clientèle. De plus, sa marge de 35,3% est en nette progression par rapport à 2007 (30,9%).

Cette progression a été très forte pour les produits dérivés[20] édités pour accompagner les expositions (75%), profitant d'un effet « collection ».

On note également une forte progression du chiffre de vente des DVD (+28%), qui s'explique, pour un tiers, par une offre plus complète qu'en 2007 et, pour deux tiers, par le succès exceptionnel des 2 DVD Méliès (1 300 exemplaires vendus au total, soit 32 500 € de chiffre d'affaires). La part du livre reste stable. La répartition des ventes de la librairie en fonction des produits est indiquée dans le graphique ci-contre.

Répartition des ventes (2008)



[20] cartes postales, magnets, carnets, stylos, carnets, affiches

Les « Rendez-vous de la librairie » ont accueilli une trentaine de personnalités en 2008, dont Luc Moullet, Arnaud Desplechin, Claude Lanzmann, Jean-Marie Straub, Jean-Louis Comolli ou Alain Tanner, et ont contribué à faire connaître la librairie, tant auprès du public de la Cinémathèque qu'à l'extérieur.

Le mécénat et les partenariats

Les ressources de mécénat progressent de manière significative au profit de l'ensemble des activités, pour atteindre 355 000 € cette année, contre 250 000 € l'année dernière, chiffre auquel il faut ajouter 250 000 € de financements exceptionnels.

L'exposition *Méliès, magicien du cinéma* a été notamment financée grâce aux mécénats de **Natixis**, **Christian Fechner** et **agnès b.** qui a offert une vidéo d'Hugues Reip, œuvre contemporaine d'hommage à Georges Méliès. L'exposition temporaire *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood* a, quant à elle, bénéficié d'un important mécénat en numéraire de **Canal +**, d'un mécénat en industrie de la **Fondation Thomson pour le Patrimoine du Cinéma et de la Télévision** pour un tirage de copie neuve du film *Out of the Blue* (Dennis Hopper).

Certaines programmations ont, elles aussi, bénéficié d'une aide financière ou en industrie. Ainsi *Africamania* a été entièrement financée grâce au concours de **Culturesfrance** et de l'**Agence Française de Développement**. Le cycle Johnnie To a été soutenu par le **Hong Kong Office** et la rétrospective Marion Monicelli par l'**Institut Culturel Italien**. La **SACEM** a apporté son concours financier pour l'hommage rendu à Antoine Duhamel et la **PROCIREP** pour l'hommage au producteur Humbert Balsan. De plus, la rétrospective Jeanne Moreau a reçu une aide exceptionnelle de **Pierre Cardin**.

L'événement *CinEditions*, qui s'est tenu en juillet, a été entièrement financé grâce à de nombreux mécènes et partenaires : la **Ville de Paris**, la **Région Ile-de-France**, le **CNL**, la **SACD** en faveur notamment de dialogues, lectures et tables rondes, **Orange**, **Ludérik** en soutien logistique et le festival **Paris Cinéma** en apports en communication et contenus.

On notera également les mécénats en industrie (plus de 250 000 €) de la **Fondation Groupama-Gan pour le Cinéma** qui assure l'impression des affiches et du programme trimestriel de la Cinémathèque, d'**Air France** qui transporte l'ensemble des cinéastes étrangers reçus par la Cinémathèque française, et des champagnes **Piper Heidsieck**.

Rappelons enfin les soutiens de la **Fondation EDF** pour l'enrichissement des collections du Conservatoire des Techniques Cinématographiques et du **Fonds Culturel Franco-Américain** pour les nouveaux tirages en copie teintée de cinq titres produits par la Société des Films Albatros, dont la Cinémathèque possède les droits.

Le *Cercle de la Cinémathèque française*

Afin de fédérer l'ensemble des partenaires et mécènes de la Cinémathèque et développer des financements privés et publics complémentaires, le *Cercle de la Cinémathèque française* présidé par **Costa-Gavras et Fanny Ardant** a été lancé en octobre 2008. Il a pour vocation l'enrichissement des collections.

Il s'est fixé comme premier objectif l'acquisition du fonds Marcel Carné détenu par la French Library de Boston. Cette acquisition a été rendue possible grâce à la contribution de plusieurs donateurs privés, de la **Fondation Culture et Musique**, de la **Ville de Paris** et du **Ministère de la culture et de la communication**. Le premier dîner de gala du Cercle a été organisé en l'honneur de Dennis Hopper et a bénéficié d'un mécénat en industrie de **Staub**, **Pernod** et de l'agence **Etat de Fête** ainsi que de la contribution gracieuse de trois grands chefs étoilés parisiens.

Dîner de gala pour le lancement du Cercle de la Cinémathèque française. Au premier plan, Dennis et Victoria Hopper, Wim et Donata Wenders, Tony Shafrazi, Hiroko Onada, Bertrand et Claire Méheut, Claudia Cardinale et Costa-Gavras

3 BÂTIMENTS ET MOYENS TECHNIQUES

3.1 LA GESTION DES BÂTIMENTS

La direction des Bâtiments et de la Sécurité a poursuivi ses travaux d'amélioration des installations. En ce qui concerne le 51 rue de Bercy, les gros travaux ont porté principalement sur :

- la réalisation d'un gril technique dans l'espace des expositions temporaires du niveau 5. Cette nouvelle installation (rails, connectiques audio, vidéo et informatique) permettra de mieux répondre aux demandes d'implantation scénographique des futures expositions. Ces travaux, dont la maîtrise d'œuvre a été assurée par Dominique Brard (Atelier de l'Ile), ont fait l'objet d'un **financement du Conseil Régional d'Ile-de-France**.
- le changement de l'ensemble des luminaires des salles Henri Langlois et Georges Franju, inadaptés depuis l'ouverture ;

Pour le site de St Cyr, les travaux ont visé à l'amélioration des conditions de travail, avec, principalement, l'installation d'une ventilation sur la machine à nettoyer les films et sur la nouvelle enrouleuse, ainsi que la peinture des locaux.

Par ailleurs, la direction maintient ses efforts en vue de réaliser des **économies d'énergie**. Ainsi, après celle de 10% l'année dernière, une nouvelle baisse de 5% de la consommation d'électricité sur le site de Bercy a été enregistrée permettant d'absorber la hausse des tarifs de ces derniers mois.

3.2 L'EXPLOITATION TECHNIQUE DES SALLES ET L'AUDIOVISUEL

Audiovisuel

En 2008, les prestations techniques ont pris un nouvel essor du fait de l'augmentation des captations audio et vidéo des activités : lectures, tables rondes, dialogues, rencontres, conférences du Conservatoire des Techniques Cinématographiques, spectacles, leçons de cinéma), à des fins d'archivage et de diffusion.

Outre la diffusion sur le site web de France Culture, un nouveau partenariat a été conclu avec Canal U[21], service proposé par le CERIMES, organisme de diffusion sur Internet travaillant pour l'enseignement supérieur, permettant de visionner en ligne toutes les conférences.

Par ailleurs, de nombreuses prestations ont été réalisées pour les expositions temporaires (suivi du chantier d'installation audiovisuelle, production et post-production des documents illustrant ces expositions) et pour le Musée de la Cinémathèque (renouvellement du parc de 24 vidéo projecteurs), ou pour d'autres activités de la Cinémathèque[22].

Régie technique

Afin de mieux répondre à la hausse de l'activité événementielle, l'année 2008 a été mise à profit pour améliorer l'aménagement et l'équipement des salles :

- transformation des bases de fixation de 24 fauteuils de la salle Henri Langlois ;
- installation de lumières de scènes latérales, afin d'améliorer l'éclairage scénique et la captation des événements ;
- acquisition de matériels complémentaires[23] ;
- mises à jour techniques des installations de projection film, vidéo et numérique.

De plus, une boucle magnétique a été installée dans la salle Henri Langlois, afin d'améliorer le confort d'écoute des personnes malentendantes.

Régie films

Plus de 2 500 copies ont été réceptionnées et gérées par la régie films pour le compte des services de la Programmation, de l'Action culturelle, de la Communication et du Service commercial.

[21] http://www.canalu.tv/producteurs/la_cinematheque_francaise

[22] Nettoyage et archivage de la collection de documents audiovisuels du service Valorisation et accès aux collections films ; tournages, et montages pour divers projets notamment de la direction du Patrimoine et de la direction des Editions en ligne.

[23] Symétriseurs, distributeurs de signaux, écrans HD, micros omnidirectionnels, bidirectionnels (stéréo), cardioïdes, hyper cardioïdes.

3.3 LES MOYENS INFORMATIQUES

Etudes et développements

Billetterie

La mise en place de l'interface entre la billetterie et le système de gestion comptable a été validée et devrait être opérationnelle dans le courant du 1er semestre 2009.

Projet de numérisation des fiches films

2008 a vu la fin de la phase de saisie des contenus des fiches. L'importance du corpus traité et la complexité des contenus a nécessité la mise en place de méthodes statistiques de contrôle qualité très strictes : **88 900 documents ont été numérisés et saisis**, dont 23 000 ont fait l'objet d'un test qualité.

Cinédoc

En ce qui concerne Cinédoc (base de données des collections non-film), nous avons concentré nos efforts sur des travaux prioritaires d'assainissements techniques et architecturaux.

Toutefois, la création d'un poste de chargé de mission aux systèmes d'informations documentaires a contribué à la mise en place de nouvelles procédures de gestion du projet, permettant ainsi d'en améliorer le traitement et le suivi.

Ciné-ressources

La finalisation des travaux d'assainissement de Ciné-ressources (portail collectif[24] d'accès aux catalogues non-film) a permis de mettre en ligne une version corrigée et stabilisée en avril 2008. Les opérations de maintenance évolutive ont repris en septembre avec l'arrivée d'un nouveau chef de projet et ont permis l'enrichissement fonctionnel du portail.

Projet European Film Gateway

La Cinémathèque française participe au groupe de travail consacré aux systèmes d'information du projet European Film Gateway. Le projet EFG vise à développer un portail donnant accès à plus de 800 000 documents numérisés majoritairement fournis par des archives de film et des cinémathèques.

Divers sites thématiques

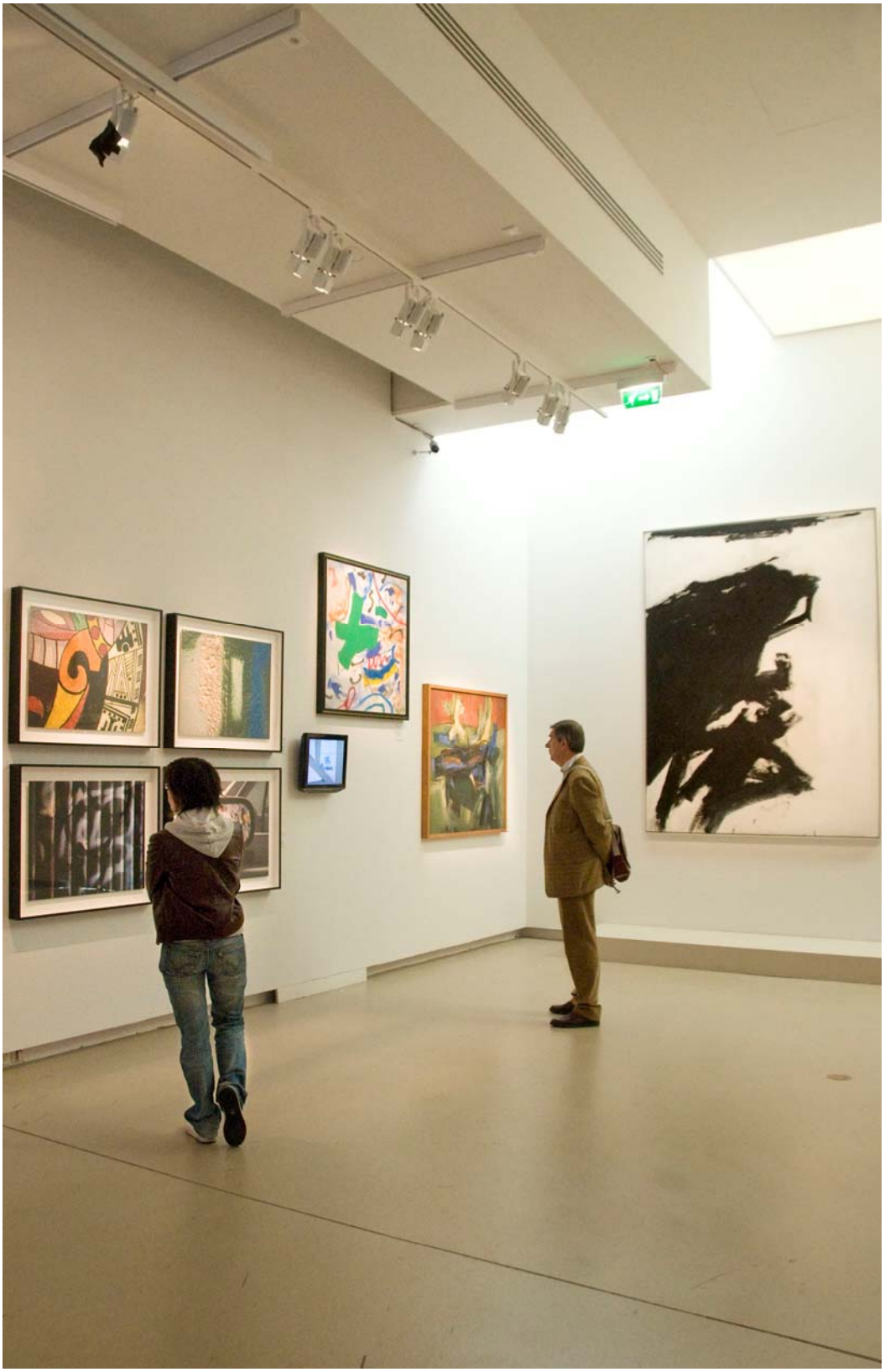
Des contenus et l'infrastructure d'hébergement ont été produits pour divers sites thématiques. Notons principalement la bibliothèque numérique du cinéma (www.bibiliotheque-numerique-cinema.fr), déjà mentionnée par ailleurs, et le projet laterna magica (www.laternamagica.fr), qui permet de consulter les plaques traitées dans le cadre de la 1ère phase du projet de numérisation de la collection de lanternes magiques de la Cinémathèque.

Infrastructures et exploitation

Les trois chantiers suivants ont été conduits en 2008 :

- Révision de l'architecture de messagerie, afin d'en faciliter l'exploitation et l'évolution ;
- Poursuite de l'homogénéisation du parc micro informatique ;
- Renouvellement des marchés de maintenance réseau et de fourniture de l'accès à internet.

[24] Le portail regroupe les collections de la Cinémathèque française, la Cinémathèque de Toulouse, la Cinémathèque euro-régionale – Institut Jean-Vigo (Perpignan), les Archives audiovisuelles de Monaco, le Conservatoire Régional de l'Image (Nancy) et l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC).



Exposition *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood*

1 LE CONSEIL D'ADMINISTRATION AU 31 DÉCEMBRE 2008

Membres d'honneur

Présidents d'honneur :
Claude Berri (†)
Jean Rouch (†)

Jean Charles Tachella,

Membre d'honneur :
Renée Lichtig (†)

Bureau

Président : Costa-Gavras

Vice-présidente : Martine Offroy

Vice-président : Jean-Paul Rappeneau

Trésorier : Bruno Blanckaert

Secrétaire : Jean-Michel Arnold

Secrétaire : Laurent Heynemann

Administrateurs élus

Olivier Assayas

Pierre-André Boutang (†)

Laurence Braunberger

Alain Corneau

Jacques Fieschi

Nicole Garcia

Pierre Grunstein

Cédric Klapisch

Marie Masmonteil

Margaret Menegoz

Sophie Seydoux

Alain Sussfeld

Administrateurs (anciennement BiFi)

Archives de France (Martine de Boisdeffre)

BnF (Bruno Racine)

CNC (Béatrice de Pastre)

EHESS (Danièle Hervieu-Léger)

La Fémis (Marc Nicolas)

Gilles Jacob

Nicolas Seydoux

Personnalités qualifiées

Bernard Blistène

Gaston Kaboré

Bernard Latarjet

Commissaire du gouvernement

Véronique Cayla (Directrice générale du CNC)

Contrôleur financier

Marie-Françoise Rivet

Directeur général

Serge Toubiana

Représentants du personnel

Vincente Duchel

Laurence Lécuyer

Camille Marquès

Tania Tavarès-Diaz

Au 31 décembre 2008, la Cinémathèque française comptait **679 membres**, soit 35 de plus qu'en 2007.

2 LA VIE DE L'ASSOCIATION

2.1 CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cinq réunions de conseil d'administration se sont tenues en 2008[25] qui ont notamment pris les résolutions suivantes :

- accepter l'adhésion de 49 nouveaux membres (la liste est présentée plus loin) ;
- ne pas pourvoir au remplacement dans ses fonctions d'administrateur de la Cinémathèque française de Pierre-André Boutang ;
- approuver le projet de saison culturelle 2008-2009 ;
- reconduire au Bureau pour un an (fin juin 2009) Martine Offroy et Jean-Paul Rappeneau Vice-présidents, Jean-Michel Arnold et Laurent Heynemann Secrétaires ;
- approuver le rapport d'activité 2007 et l'arrêté des comptes annuels de l'exercice clos le 31 décembre 2007 ;
- approuver les budgets modificatifs n°1 et n°2 du budget 2008, le budget et le plafond d'emplois temps plein pour 2009 ;
- préparer une réforme statutaire en 2009 visant à raccourcir la durée des mandats des administrateurs, du Président et du Trésorier, définir les modalités de renouvellement des administrateurs, modifier le nombre de personnalités qualifiées et celui des membres du comité financier ;
- mettre en place le Cercle de la Cinémathèque française, destiné à collecter des fonds en faveur des collections de la Cinémathèque, la première action visant au rapatriement en France du fonds Marcel Carné détenu par la French Library (Boston) ;

Par ailleurs, il a acté :

- la réorganisation des activités patrimoniales en trois pôles : le traitement des collections, la gestion des collections, et la Bibliothèque du film ;
- les politiques de communication, de mécénat, et de prospection et fidélisation des publics ;
- la signature avec l'Etat de la convention d'occupation domaniale concernant le restaurant ;
- la nouvelle convention d'entreprise suite à l'absorption de la BiFi, négociée avec les organisations syndicales ;
- dans le cadre de la demande d'un test souhaité par le Ministère de la culture, l'expérimentation jusqu'au 31 décembre 2008 de la gratuité en faveur de tous les publics, des expositions temporaires et permanente, lors de la nocturne (19h-22h) du 1er jeudi du mois et lors de la matinée (10h-12h) du 1er dimanche du mois.

2.2 LE COMITÉ FINANCIER

Deux réunions de comité financier se sont tenues en 2008 qui ont abouti à l'émission des avis favorables suivants sur :

- le rapport d'activités 2007, l'arrêté des comptes annuels de l'exercice clos le 31 décembre 2007 et le projet d'affectation du résultat ;
- les budgets modificatifs n°1 et n°2 pour 2008 ainsi que le budget 2009 ;
- l'économie générale de la négociation relative à la nouvelle convention d'entreprise.

Par ailleurs, le comité financier a été tenu informé du projet de saison culturelle 2008-2009, des premiers résultats qualitatifs et quantitatifs de la saison et de l'avancée du projet de contrat de performance avec l'Etat.

2.3 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Une assemblée générale a eu lieu le 23 juin 2008 qui a pris les décisions suivantes :

- approbation du Rapport d'activité et Rapport financier 2007 avec quitus au Conseil d'administration et affectation du résultat ;
- approbation du Projet de budget pour 2008 ;
- approbation des procès verbaux des Assemblées antérieures.

[25] 29 janvier, 7 mai, 23 juin, 8 octobre, 3 décembre

2.4 NOUVEAUX MEMBRES

Personnes physiques

Prénom	Nom	Don / Dépôt	Collection
Jean-Claude	Bey	Don	Non-film
Paolo	Branco	Don	Films
Nicole	Brenez	Don	Appareils
Erik	Bullot	Dépôt	Films
Patrick	Camboulive	Don	Non-film
Nathalie	Cazier	Don	Non-film
Thierry	Dejean	Dépôt	Films
Jérôme	Diamant-Berger	Don	Non-film
Jean-Pierre	Dionnet	Don	Films
Antoine	Duhamel	Don	Non-film
Thomas	Elsaesser	Don	Non-film
Catherine	Faux	Don	Non-film
Jean-André	Fieschi	Don	Appareils
Pierre	Filmon	Don	Non-film
Philippe	Gilles	Dépôt	Appareils[26]
Françoise	Geissler-Pollet	Don	Non-Film
Romain	Goupil	Don	Non-film
Patrick	Grandperret	Dépôt	Films
Pierre	Guilbaud	Don / Dépôt	Appareils
Mathieu	Hiltzer	Don	Non-film
Nathalie	Hubert	Dépôt	Non-film
Jean-Marc	Kerdelhue	Don	Non-film
Bénédicte	Kermadec	Don	Non-film

Prénom	Nom	Don / Dépôt	Collection
François	Kraux	Dépôt	Films
Pierre	Lehre	Don	Non-film
Laurence	Lemaire	Don	Non-film
Daniel	Lescœur	Don	Films
François	Leterrier	Don	Non-film
Nicolas	Mauvernay	Don	Non-film
Alain	Montrobert	Don	Non-film
Dominique	Nasta	Don	Non-film
Charles	Némès	Dépôt	Films
Etienne	Périer	Don	Non-film
Mireille	Perrier	Don	Non-film
Boris	Pollet	Dépôt	Non-film
Anne	Ramain	Don	Non-film
Catherine	Ramain	Don	Non-film
Patrice	Ramain	Don	Non-film
Chiara	Rapaccini	Don	Non-film
Mark	Rappaport	Don	Films
Giuseppe	Rotunno	Don	Non-film
Jean	Rousselot	Dépôt	Films
Jean-Paul	Salomé	Don	Non-film
Bernard	Tichit	Don	Non-film
Mathilde	Tortora	Don	Non-film
Zoé	Zurstrassen	Don	Non-film

Personnes morales

Société	Prénom	Nom	Don / Dépôt	Collection
Films Français	Nathalie	Lafaurie	Don	Film
MACT Productions	Antoine	De Clermont-Tonnerre	Don	Film
Lyre	Patricia	Barsanti	Dépôt	Film

[26] Plaques photographiques

Crédits photographiques

Couverture : vue de l'exposition *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood*, Stéphane Dabrowski

Page 5 : Mario Monicelli, Frédéric Atlan

Page 6 : Juliette Binoche et Johnnie To, Frédéric Atlan

Page 8 : Jacques Doillon & Véronique Cayla, Hou Hsiao-hsien, Frédéric Atlan

Page 10 : vue de l'exposition *Méliès, magicien du cinéma*, Stéphane Dabrowski

Page 11 : vue de l'exposition *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood*, Stéphane Dabrowski

Page 12 : vues du Musée de la Cinémathèque, Stéphane Dabrowski

Page 13 : Spike Lee, Frédéric Atlan

Page 14 : séance inaugurale du Conservatoire des Techniques, Stéphane Dabrowski

Page 15 : visitée contée, exposition *Méliès, magicien du cinéma*, Safia Benhaïm

Page 17 : tournages « Cinéma, cent ans de jeunesse » : Bordils (Espagne), Núria Aidelman / Cinema en curs ; Ecole Serpa (Portugal)

Page 22 : Antonio Tabucchi, Frédéric Atlan

Page 28 : Jeanne Moreau, Julian Schnabel & Dennis Hopper, Frédéric Atlan

Page 29 : projet d'affiche pour *Mon Oncle* de Jacques Tati, par Pierre Etaix ; collections Cinémathèque française © Pierre Etaix

Page 31 : Jacques Fonteray, Frédéric Atlan

Page 35 : lanterne magique Pettibone, Stéphane Dabrowski

Page 41 : *Man from La Salsa* (Dennis Hopper, 2000), Stéphane Dabrowski

Page 45 : vue de l'exposition *Méliès, magicien du cinéma*, Stéphane Dabrowski

Page 50 : dîner de gala pour le Cercle de la Cinémathèque française, Frédéric Atlan

Page 53 : vue de l'exposition *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood*, Stéphane Dabrowski

4ème de couverture : vue extérieure, DR

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE
51, RUE DE BERCY
75012 PARIS
TÉLÉPHONE : 01 71 19 32 00
FAX : 01 71 19 32 01
WWW.CINEMATHEQUE.FR